Numéro 23 - 2022

La Plume d'Albert

Le premier journal d'Albert de Mun écrit par des lycéens...

...pour les lycéens !

Le Ciné histoire a ouvert ses portes !

Crise ukrainienne, le retour de la guerre en Europe
La dure réalité des thérapies de conversion
Et bien plus...

Chers lecteurs,

Nous nous retrouvons pour un nouveau numéro encore très riche ! Avant de vous plonger dans les conflits européens et sociétaux que nos journalistes ont pris le temps d'analyser, vous pourrez peut-être en découvrir plus sur votre établissement avec la présentation du forum des spécialités, le témoignage de la sortie scolaire au musée de la Shoah, la mise à disposition de livres en arabes et la création du ciné-histoire. D'ailleurs, deux articles d'histoire vous sont pour la première fois proposés. Vous pourrez ensuite vous détendre avec quelques pages musicales et littéraires avant de découvrir notre horoscope humoristique !

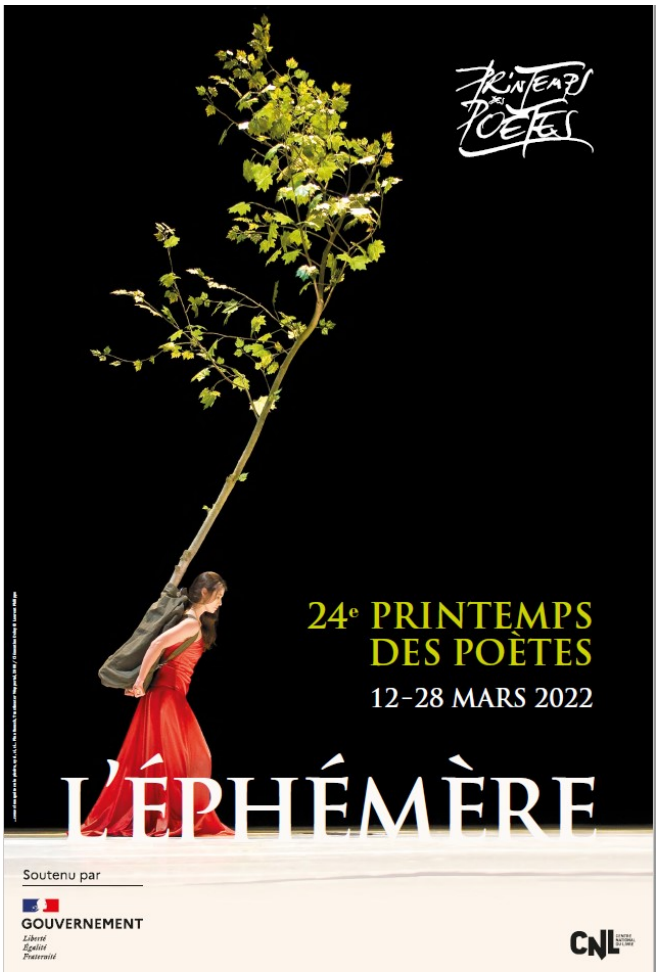
La rédaction

- Sondage -

Des idées ? Des propositions d'articles ? Des demandes particulières ?

Dès le prochain numéro de la Plume (n°24), tu pourras nous proposer des idées d'articles, de thèmes, de rubriques… Tu pourras retrouver le sondage sur NEO et en 3 clics ce sera fait ! Alors n'hésite pas !

Iris David



- L'équipe -

Rédactrices en chef : Marion G. et Inès A.
Rubrique Lycée : Mathilde T., Inès A., Marion G., Nour K.
Rubrique Politique : Garance B.
Rubrique Société : Corentin P.
Rubrique Culture : Inès A. et N.B.
Rubrique Musique : Gaëtan A., Ambre D.F. et Cléo M.T.
Rubrique Littérature : Mathilde F. et Sophie C.L.
Rubrique Horoscope : Morgane G. et Camille M.
Maquettistes : Eléonore B.G., Alicia C. et Nour K.
Illustratrices : Garance B., Marion G., Sophie C.L., Ambre D.F.
Remerciements particuliers à Mme Lebon
Directrice de publication : Mme Drouet

Nous écrire

Sur néo : laplume.dalbert
Par mail : plume.albert2017@gmail.com
@plume_d.albert

Dans ce numéro...

Lycée :

Forum des spécialités ..... p. 4
Le ciné-histoire a ouvert ses portes ! ..... p. 5
Se rappeler, un devoir nécessaire ..... p. 6-7
Arabophones, deux livres pour vous ! ..... p. 8-9
En bref ..... p. 10

Politique :

Décryptage géopolitique :
Crise ukrainienne, le retour de la guerre en Europe ..... p. 11-13

Point de vue :

Entre obscurantisme et intolérance,
la dure réalité des thérapies de conversion ..... p. 14-16

Culture :

Le procès de Marie Antoinette ..... p. 17-19
La bataille de Patay ..... p. 20-21

Musique :

Tutoriel Guitare ..... p. 22
Tutoriel Ukulele ..... p. 23
Playlist de Mars ..... p. 24

Littérature :

Les Amours - Poème ..... p. 25
Quel portrait l'écrivain Céline nous livre-t-il de la guerre ? Partie 3 ..... p. 26-29
Sisyphe - Poème ..... p. 30

Horoscope :

L'horoscope ..... p. 31

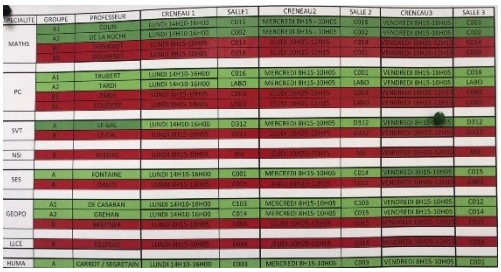
Forum des spécialités

Ce lundi 7 janvier a eu lieu le forum des spécialités pour les classes de seconde.

Les lycéens pouvaient librement visiter des classes où les attendaient des professeurs et des élèves pour leur permettre de découvrir les différentes spécialités proposées en classe de première et de terminale et leur faire part de leur expérience.

Les lycéens avaient la possibilité de découvrir huit spécialités sur les neuf proposées :

- ✓ HGGSP (histoire-géo, géopolitique et sciences politiques)
- ✓ HLP (humanité littérature et philosophie)
- ✓ SES (sciences économiques et sociales)
- ✓ Physique-Chimie
- ✓ Mathématiques
- ✓ SVT (sciences de la vie et de la terre)
- ✓ NSI (numérique et science de l'informatique)
- ✓ LLCER (langue, littérature, civilisation étrangère et régionale)



SPECIALITE	GROUPE	PROFESSEUR	CRENEAU 1	SALLE 1	CRENEAU 2	SALLE 2	CRENEAU 3	SALLE 3
MATHS	A1	COLIN	LUNDI 14H10-16H00	C015	MERCREDI 8H15-10H05	C016	VENDREDI 8H15-10H05	C003
	A2	DE LA ROCHE	LUNDI 14H10-16H00	C002	MERCREDI 8H15-10H05	C012	VENDREDI 8H15-10H05	C002
	B1	[illegible]	LUNDI 8H15-10H05	C013	JEUDI 10H05-12H15	C014	VENDREDI 8H15-10H05	C014
	B2	DOLHAYET	LUNDI 8H15-10H05	C014	JEUDI 10H05-12H15	C001	VENDREDI 10H05-12H15	C002
PC	A1	THUBERT	LUNDI 14H10-16H00	C016	MERCREDI 8H15-10H05	C001	VENDREDI 8H15-10H05	C016
	A2	TARDI	LUNDI 14H10-16H00	LABO	MERCREDI 8H15-10H05	LABO	VENDREDI 8H15-10H05	LABO
	B1	PARIS	LUNDI 8H15-10H05	C003	JEUDI 10H05-12H15	C003	VENDREDI 10H05-12H15	C001
	B2	COUTURE	LUNDI 8H15-10H05	LABO	JEUDI 10H05-12H15	LABO	VENDREDI 10H05-12H15	LABO
SVT	A	LE GAL	LUNDI 14H10-16H00	D312	MERCREDI 8H15-10H05	D312	VENDREDI 8H15-10H05	D312
	B	LEGAL	LUNDI 8H15-10H05	D312	JEUDI 10H05-12H15	D312	VENDREDI 8H15-10H05	D312
NSI	A	MARTIN	LUNDI 8H15-10H05	300	JEUDI 10H05-12H15	300	VENDREDI 10H05-12H15	300
SES	A	FONTAINE	LUNDI 14H10-16H00	C001	MERCREDI 8H15-10H05	C014	VENDREDI 8H15-10H05	C015
	B	[illegible]	LUNDI 8H15-10H05	C001	JEUDI 10H05-12H15	C002	VENDREDI 10H05-12H15	C001
GEOPO	A1	DE CASABIAN	LUNDI 14H10-16H00	C103	MERCREDI 8H15-10H05	C003	VENDREDI 8H15-10H05	C012
	A2	GREHAN	LUNDI 14H10-16H00	C014	MERCREDI 8H15-10H05	C015	VENDREDI 8H15-10H05	C014
	B	BRETHES	LUNDI 8H15-10H05	C015	JEUDI 10H05-12H15	C012	VENDREDI 10H05-12H15	C015
LLCE	B	DE LUCCHI	LUNDI 8H15-10H05	D104	JEUDI 10H05-12H15	C016	VENDREDI 10H05-12H15	C016
HUMA	A	CARROF / SEGRETAIN	LUNDI 14H10-16H00	C003	MERCREDI 8H15-10H05	C003	VENDREDI 8H15-10H05	C001

La spécialité Art étant enseignée au lycée Montalembert, elle n'était donc pas présentée dans notre établissement.

En deux heures les élèves de Seconde ont découvert en moyenne quatre spécialités. Malheureusement, il n'était pas possible de tout voir, soit par manque de places ou par manque de temps.

De l'avis général, les lycéens ont trouvé que ce forum était très intéressant et enrichissant pour leurs choix futurs.

Ce genre d'événement est une vraie chance, car il est difficile de choisir ses spécialités et surtout de renoncer à d'autres. La réussite de cette matinée est aussi due aux élèves de Première, leur présence permettant un dialogue plus facile entre élèves, pour pouvoir poser des questions précises sur leur façon de travailler ou leur charge de travail par exemple. Même si les élèves de terminale n'ont pas pu être présent en raison de leur emploi du temps, les secondes peuvent bien sûr venir leur poser des questions à tout moment. Voici leurs emplois du temps et leurs salles si jamais cela vous intéresse d'aller leur parler.

Horaires Spés	Lundi 8h15-10h05	Lundi 14h10-16H00	Mercredi 8h15-10h05	Jeudi 10h05-12h15	Vendredi 8h15-10h05	Vendredi 10h05-12h15
Maths	C014 et C018	C002 et C015	C002 et C016	C001 et C014	C003 et C002	C002 et C014
PC	C003 et LABO	C016 et LABO	C001 et LABO	C003 et LABO	C016 et LABO	C003 et LABO
SVT	D312	D312	D312	D312	D312	D312
SES	C015	C001	C014	C002	C015	C001
GEOPO	C003	C014 et C103	C015 et C103	C015	C012 et C014	C015
LLCER	C014			C016		C016
HLP		C003	C003		C001	

Mathilde Thuau

Le Ciné-histoire a ouvert ses portes !

L'histoire n'attend que vous !

Qu'est ce que le ciné histoire ?

Nous vous proposons des films régulièrement sur le temps du midi, des films d'histoire. C'est à dire que nous ne diffusons ni documentaire ni reportage mais bel et bien des films tels *que Kingdom of Heaven, il faut sauver le soldat Ryan, Napoléon* ou encore *La liste de Schindler*. Chaque diffusion est suivie d'un débat autour du film : sur sa pertinence, sa mise en contexte, sa mise en scène ou sa justesse historique.

Qui peut venir ?

Tous les lycéens ! Ne vous refusez pas le plaisir de vous instruire en vous distrayant ! Ne vous désintéressez pas si vous n'êtes pas des passionnés d'histoire ou bien si vous ne connaissez pas l'année d'Austerlitz (1805 si ça vous intéresse), nous ne cherchons pas à créer un groupe fermé, destiné à une poignée d'élèves, au contraire ! Venez nombreux et apprenons ensemble !

Si l'on vient une fois, doit-on venir tout le temps ?

Non ! Nous vous demandons de signaler votre présence auprès de vos référents de niveau pour la prochaine séance afin de définir le nombre de places à prévoir mais ce n'est ni une inscription à l'année, ni au semestre, ni au trimestre ! Venez quand vous le souhaitez, pour le film que vous souhaitez !

Qui sommes nous ?

Nous sommes les deux créateurs du projet, Nathan et Inès, prêts à accueillir tous les intéressés pour former un groupe d'histoire ! Nous sommes tous deux en première et sommes passionnés par la belle et noble histoire de France.

Affiche Ciné Histoire réalisée par le ciné histoire

Un premier film a déjà été diffusé !

Jeudi 10 et 17 février, nous avons diffusé dans la salle vidéo du troisième étage, au dessus de la chapelle, le premier film : *Kingdom of Heaven*. Il s'agit d'un film de Ridley Scott relatant l'histoire de Balian, un jeune chevalier du XVIIème siècle qui défendit Jérusalem le plus longtemps possible face à l'assaut de Saladin. On y découvre ainsi les enjeux politiques des croisades, les relations entre la France et le monde musulman de l'époque tout en observant les mises en scène exceptionnelles des nombreuses batailles. Afin de vous permettre de venir le temps du midi, des paniers repas ont été apportés le premier jeudi et des pizzas le second. Un moment convivial autour d'un film, et surtout , autour de l'Histoire.

Inès Aslangul

Se rappeler, un devoir nécessaire

Ce jeudi 27 janvier 2022 se tenait la célébration des 77 ans de la fin de la Shoah, aussi connue sous le nom d'holocauste. À cette occasion et aussi pour visiter l'exposition temporaire sur l'homosexualité dans l'Europe nazie, ma classe et moi-même, nous nous sommes rendus dans le 4e arrondissement de Paris afin de faire une visite guidée du Mémorial de la Shoah.

Qu'est-ce que le Mémorial de la Shoah ?

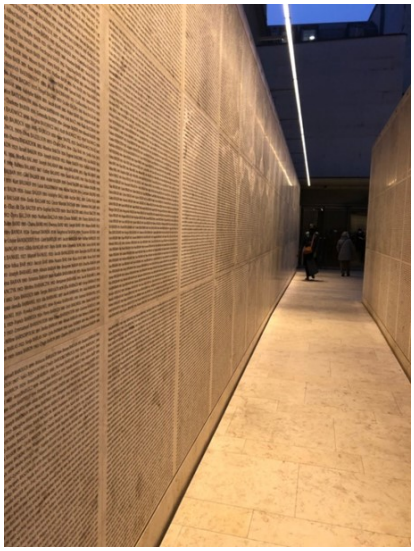
Le Mémorial de la Shoah est, comme son nom l'indique, un lieu de mémoire afin de se rappeler ou de ne pas oublier un événement historique. Ici, il s'agit de se souvenir de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) qui, rappelons-le, a causé la mort de plus de 60 millions d'hommes, de femmes et d'enfants, civils et militaires confondus. Ce mémorial porte plus précisément son attention sur toutes ces victimes des ghettos, de la Shoah par balle, puis camps de concentrations et de mise à mort. Il parle de toutes ces femmes, tous ces enfants et ces hommes ayant péris là-bas à leur arrivée, au prix d'interminables heures de travail acharné et inhumain ou encore suite à d'atroces expériences « scientifiques » faites sur eux mais qui, en réalité, ressemblaient plus à de la barbarie. Mais il honore aussi toutes ces personnes ayant été déshumanisées, épuisées, affamées, humiliées, violentées et qui en sont tout de même sortis vivant. Vivants, mais pas indemnes.

Vous l'aurez bien compris, ce mémorial traite en majorité de cette extermination de 6 millions de Juifs, de communistes, d'homosexuels ou encore de Tziganes au cours de ces funestes années. Ce génocide qu'aujourd'hui nous appelons Shoah.

Qu'est-ce qu'un génocide ?

Tout d'abord, commençons par les définitions données par le dictionnaire CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales) qui explique ce terme. Il définit le génocide comme une « extermination systématique » et organisée « d'un groupe humain de même race, langue, nationalité ou religion par racisme ou par folie ». Le génocide est aussi défini par la « destruction d'un peuple, d'une population entière » ou encore la « mort violente et rapide d'un grand nombre de personnes ». Toutes ces définitions pour ne signifier qu'une seule chose : le massacre violent d'innocents à cause de leurs « différences ».

Voilà l'atrocité de ce terme. Un mot et un seul qui, à travers lui, transmet plus de violence et de souffrance qu'il ne nous parait envisageable. Un mot qui montre la cruauté, la malveillance et la folie des Hommes envers d'autres Hommes. Pourtant, ce mot existe bien, et s'il existe, ce n'est pas pour remplir les pages du dictionnaire français, il contient déjà bien assez de mot pour en rajouter d'aussi terrifiants. Des génocides ont été commis à différentes époques et échelles, en temps de guerre ou de paix, mais pour chaque cas, c'est un crime terrible à punir. Et c'est justement en nous les remémorant et en les expliquant que les mémoriaux nous montrent le chemin à ne plus jamais suivre.



Mur des Noms, Marion Giraud

L'extérieur du mémorial

En ce moment, et ce jusqu'à fin mars, une exposition extérieure (donc visible par tous sans avoir besoin de payer pour rentrer dans le mémorial) est disponible. De nombreux panneaux sont mis à disposition et informent plus précisément sur la notion de génocide, donnant des exemples de génocides comme la Shoah, mais aussi le génocide arménien (1915-1916). Cette exposition est temporaire, je vous invite donc à vous y rendre avant fin mars si vous souhaitez pouvoir vous instruire sur ce sujet. Les panneaux sont placés le long du Mur des Justes sur lequel 3 400 noms sont gravés. Ces noms sont ceux de personnes ayant participé à des actions pour sauver des Juifs et qui ont hérité du titre de Juste créé en 1953. Mais sur ce mur ne sont pas inscris le nom de tous les Justes ; certains ayant préféré garder l'anonymat, considérant normal

cet élan de fraternité et de solidarité envers la communauté Juive persécutée.

Si vous levez les yeux, au-dessus de ce mur des Justes est gravée sur le mémorial lui-même une phrase écrite en hébreu et traduite en français :

Devant le martyr Juif inconnu
Incline ton respect ta piété pour tous les martyrs
Chemine en pensée avec eux le long de leur voie
Douloureuse elle te conduira au plus haut sommet
De justice et de vérité

Lorsque l'on passe par le portail du mémorial, on se retrouve face au Mur des Noms où sont gravés les 76 000 noms, prénoms, dates de naissance et de mort de toutes les victimes françaises de la Shoah.

L'intérieur du mémorial

De nombreuses salles sont aménagées à l'intérieur du mémorial. La première que notre guide nous a fait visiter est une pièce dans laquelle les murs sont couverts de 11 400 noms dont 4 700 portraits d'enfants de moins de 18 ans ayant été déportés. Pour la très grande majorité, ils ont été gazés ou cobayes de médecins SS qui ont fait des expériences.

La deuxième salle traite du contexte avant la Seconde Guerre mondiale avec l'arrivée d'Hitler, donc des nazis, au pouvoir ainsi que les réformes et lois antisémites mises en place faisant en sorte d'exclure les Juifs, de les humilier, de les rejeter de la société allemande. Des autodafés étaient organisés durant lesquels tout ouvrage Juif ou déplaisant au gouvernement était brûlé. L'art fut défini de manière bien précise et tout ce qui ne s'y rattachait pas (comme le surréalisme ou des œuvres Juives) était nommé art dégénéré et tout à fait déconseillé. Des affiches de propagandes pour les enfants sont visibles dans le but de leur enseigner les « moyens de reconnaître un Juif » par des caractéristiques bien précises, comme les cheveux et yeux bruns ou encore le nez busqué, et de leur ancrer dans l'esprit qu'il fallait l'extinction définitive de ces derniers. Ils étaient manipulés dans le but de les faire obéir sans réfléchir aux ordres.

Il est aussi question de l'étoile jaune que les Juifs à partir de six ans devaient porter sur leurs vêtements, d'explications et de vidéos sur le fonctionnement des ghettos où étaient parqués de nombreux Juifs, dans la misère, la faim, la maladie et la souffrance. Mais les ghettos ne tuant pas assez de monde aux yeux des nazis, ils ont été accompagnés de la Shoah par balle, elle non plus pas assez meurtrière, jusqu'à la mise en place de camps de mise à mort où près de 80% des déportés étaient envoyés, supprimés gazés puis brûlés. Les victimes de ces camps d'extermination étaient des personnes âgées, des femmes enceintes, des enfants de moins de seize ans ou encore des malades ou des handicapés. C'est ce que l'on appelle la Solution finale. Les bien portants et les adultes devaient travailler dans des conditions extrêmes.

Enfin, une pièce est dédiée au camp d'Auschwitz nous en expliquant son fonctionnement aussi bien du côté des camps de mises à mort que des camps de concentration. Comme dans les autres parties du mémorial, des photographies, vidéos ainsi que de vieux objets sont exposés, nous révélant l'affreuse vérité

Le devoir de mémoire, une notion importante pour l'avenir

Oublier serait revenir à nier les faits. Oublier reviendrait à ne pas écouter toutes ces victimes de la Seconde Guerre mondiale, revenues tant bien que mal d'une mort presque certaine. Oublier serait prendre le risque de recommencer un tel massacre.

C'est pourquoi les mémoriaux existent. C'est pourquoi il est important de rendre hommage à toutes ces âmes innocentes parties injustement trop tôt ainsi qu'à ceux qui les ont aidés au péril de leur vie. C'est pourquoi, peu importe notre âge, il est important de se souvenir de ces événements mondiaux. C'est pourquoi la mémoire est un devoir.

Mur des Justes et exposition temporaire Marion Giraud

Marion Giraud

Arabophones, deux livres pour vous !

J'ai décidé de mettre à votre disposition au CDI du lycée deux livres en arabe afin que les élèves qui parlent cette langue puissent poursuivre et améliorer leur niveau d'arabe littéraire. Ces deux livres sont Le pays des oranges tristes de Ghassan Kanafani et Dua'a Al Karawan du grand écrivain égyptien Taha Hussein.

Dans cet article, nous parlerons du premier livre que j'ai personnellement lu et beaucoup aimé, *Le pays des oranges tristes* ainsi que son auteur. Ce livre est un recueil de nouvelles écrites par l'écrivain palestinien Ghassan Kanafani. A travers le roman, l'écrivain a tenté de représenter le personnage palestinien face à son destin et sous la menace des attaques israéliennes.

Ghassan Kanafani est un romancier, conteur et journaliste palestinien qui a été assassiné par le service de renseignement israélien Mossad. Le 8 juillet 1972, alors qu'il avait 36 ans, sa voiture explose dans le quartier de Hazmieh près de Beyrouth.
Il a écrit principalement sur les thèmes de la libération palestinienne et il était membre du Bureau politique du Front populaire de libération de la Palestine.
En 1948, lui et sa famille ont été contraints de partir, il a donc vécu en Syrie puis au Liban, où il a obtenu la nationalité libanaise. Il termine ses études secondaires à Damas et obtient le baccalauréat syrien en 1952. La même année, il s'inscrit à la Faculté de littérature arabe de l'Université de Damas. Ghassan Kanafani a consacré sa vie et ses œuvres littéraires à défendre ses compatriotes qui étaient confrontés aux bombardements et aux balles, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle il a été assassiné. Ces histoires ont été réunies en l'honneur de l'auteur et de son dévouement à la littérature.

L'écrivain palestinien Ghassan Kanafani a essayé, dans son roman, *Le pays des oranges tristes*, de transmettre au lecteur l'image du citoyen dans ses terres, qui affronte l'ennemi occupant pour protéger la patrie, et ne se laisse décourager ni par la douleur de la mort ni par l'amertume de la perte. Ghassan Kanafani raconte dans son roman : "Le temps était un peu nuageux, et une sensation de froid s'est imposée à mon corps. Riyad était assis très tranquillement, levant les jambes au-dessus du bord de la cage, et s'appuyant le dos sur les bagages, regardant le ciel, et j'étais assis en silence, je mets mon menton entre mes genoux et mes bras croisés dessus, les champs d'oranges suivent la route, le sentiment de peur nous érode tous, la voiture monte essoufflée sur la rosée la saleté et les tirs lointains sont comme une salutation d'adieu."

Ghassan Kanafani

J'invite tout le monde à lire ce roman en l'honneur de Ghassan et de la Palestine.

Nour Khemiri

متحدثي اللغة العربية، كتابين لكم

لقد قررت تزويد مكتبة المدرسة الثانوية بكتابين جديدين باللغة العربية حتى يتمكن الطلاب الذين يتحدثون هذه اللغة من مواصلة وتحسين مستواهم في اللغة العربية الأدبية. هذان الكتابان هما ارض البرتقال الحزين لغسان كنفاني ودعاء الكروان للكاتب المصري القدير طه حسين

سنتحدث في هذا المقال عن الكتاب الأول والذي قمت بقراءته شخصيا ارض البرتقال الحزين وسنسرد أيضا قصة كاتبه. هذا الكتاب هو مجموعة قصصية قصيرة من تأليف الكاتب الفلسطيني غسان كنفاني ولقد حاول الكاتب من خلال رواية ارض البرتقال الحزين تمثيل الشخصية الفلسطينية امام قدرها وتحت تهديد الهجمات الإسرائيلية.

غسان كنفاني روائي وقاص وصحفي فلسطيني تم اغتياله على يد جهاز المخابرات الإسرائيلية الموساد

في 8 يوليو 1972 عندما كان عمره 36 عاما فجرت سيارته في منطقة الحازمية قرب بيروت.

كتب بشكل أساسي بمواضيع التحرر الفلسطيني، وهو عضو المكتب السياسي الجبهة الشعبية لتحرير فلسطين

في عام 1948 أجبر وعائلته على النزوح فعاش في سوريا ثم في لبنان حيث حصل على الجنسية اللبنانية. أكمل دراسته الثانوية في دمشق وحصل على شهادة البكالوريا السورية عام 1952. في ذات العام تسجّل في كلية الأدب العربي في جامعة دمشق. كرس غسان حياته واعماله الأدبية للدفاع عن أبناء وطنه الذين تتطاير فوقهم الرصاصات وذلك كان سبب موته. تم تجميع هذه القصص تكريما لغسان ولإخلاصه وتفانيه في الادب.

ولقد حاول الكاتب الفلسطيني غسان كنفاني في روايته ارض البرتقال الحزين ان ينقل للقارئ صورة المواطن داخل ارض وطنه والذي يقوم بمواجهة العدو المحتل في سبيل حماية الوطن، فلا يردعه عن ذلك الم الموت ومرارة الفقدان. فيقول غسان كنفاني في روايته:" كان الجو غائما بعض الشيء، و إحساس بارد يفرض نفسه على جسدي، كان رياض جالسا بهدو شديد، رافعا ساقيه الى ما فوق حافة القفص، و متكئا بظهره على الامتعة محدقا في السماء، و كنت انا جالسا بصمت، واضعا ذقني بين ركبتاي و طاويا فوقهما ذراعي, و حقول البرتقال تتوالى على الطريق, و شعور الخوف يتآكلنا جميعا, و السيارة تصعد لاهثة فوق تراب الندي, و طلقات بعيدة كأنها تحية الوداع."

ادعو الجميع لمطالعة هذه الرواية تكريما لغسان ولفلسطين، وشكرا.

غسان كنفاني

نور الخميري

En bref

- Modifications des épreuves du baccalauréat général 2022 -

Suite aux différentes annonces de l'Éducation Nationale, nous vous proposons un récapitulatif des dernières modifications apportées aux épreuves du baccalauréat. Cependant, il n'est pas exclu que de nouveaux changements soient effectués plus tard dans l'année…

Terminale :

- les épreuves de spécialités sont reportées aux mercredi 11, jeudi 12 et vendredi 13 mai. Les épreuves dites « d'évaluation des capacités expérimentales » se dérouleront dans les jours qui suivent. Le lundi et le mardi seront consacrés à des révisions et les élèves n'auront pas cours à l'exception des spécialités.

- le programme des épreuves est inchangé : il reste le même que celui initialement prévu pour mars. Ainsi, les élèves ont plus de temps pour le réviser.

- des aménagements sont prévus afin de permettre à chaque élève en fonction de ses spécialités de choisir des questions et des exercices durant les épreuves.

- les épreuves d'attestation de niveau de langue sont annulées à titre exceptionnel cette année.

Première :

- le nombre MINIMAL de textes à présenter à l'oral de français est abaissé à 16 au lieu de 20.

N'hésitez pas à demander plus de précisions à vos enseignants car certaines modalités ont pu être ajustées !

Camille Meyer

- Piano -

Entendez-vous dans les couloirs ces notes s'élever ? Passez donc devant le bureau de monsieur Descamps, vers la cour d'honneur, pour les entendre. Mais alors, peut être serez-vous arrêté par quelques mesures charmantes et agréables. Regardez bien, derrière cette foule : le piano est revenu. Derrière lui est assis un élève, mains survolant les touches, les caressants ou les frappant, jouant un morceau classique ou contemporain. Prenez part au jeu ! Asseyez-vous à votre tour et réjouissez vos amis avec quelques morceaux. Et si vous manquez de partition... Feuilletez la rubrique musique, il ne m'étonnerait pas que vous trouviez quelques notes harmonieuses.

Inès Aslangul

M.I.L.D.

Qu'est-ce que M.I.L.D. ?

Mis à votre disposition gratuitement pour les petits oublis et les grandes paniques

I maginé par et pour les lycéen.nes

L iberté de pouvoir choisir la protection qui nous convient le mieux

D **ISTRIBUTEUR DE PROTECTIONS HYGIÉNIQUES**

Où le trouver ?

"Toilettes des Filles"

Etage des Premières près du piano

Décryptage géopolitique : Crise ukrainienne, le retour de la guerre en Europe

Le 24 février, le président Poutine a finalement lancé en Ukraine une « opération militaire spéciale » selon ses propres termes, réalisant la menace qu'il faisait peser sur son voisin depuis décembre dernier et déclenchant un conflit armé en Ukraine. Cette décision a ramené la guerre en Europe, réduisant à néant tous les efforts occidentaux pour préserver la paix. Quels sont donc les intérêts russes pour ainsi attaquer l'Ukraine ?

Origine des relations russo-ukrainiennes explosives

Pour comprendre les enjeux multiples et complexes de cette crise, il faut jeter un œil aux relations que la Russie et l'Ukraine ont entretenu depuis le XXe siècle. Pendant la guerre froide, l'Ukraine faisait partie du bloc soviétique sous domination russe. Elle possède donc des liens tant économiques que culturels avec son voisin et notamment des régions peuplées de populations russophones et pro-russes comme la Crimée (annexée par la Russie en 2014) et le Donbass. Or, depuis plusieurs années, l'Ukraine tente de plus en plus de se défaire de l'influence de la puissante Russie en se rapprochant de l'Union Européenne (UE) et surtout de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord), alliance militaire des pays occidentaux dominée par les Etats-Unis (USA) et créée pendant la guerre froide.

Voilà qui n'est pas dans les intérêts de la Russie qui souhaite conserver une mainmise sur ses Etats voisins tout en tenant l'OTAN à distance. En effet, depuis la fin de la guerre froide, plusieurs anciens pays de l'Union Soviétique sont entrés dans l'OTAN comme la Bulgarie, la Roumanie, la Slovaquie mais surtout les Etats Baltes en 2004, créant ainsi une frontière directe et dangereuse entre OTAN et Russie. Etant en effet le plus grand pays du monde, il est nécessaire pour la Russie de sécuriser ses frontières en gardant ses Etats frontaliers sous son contrôle et hors de l'OTAN en particulier l'Ukraine afin de la garder comme « Etat tampon », entre elle-même et l'alliance transatlantique occidentale, son ennemi héréditaire.

A ces volontés russes et ukrainiennes contradictoires s'est ajouté en 2014 le renversement du président ukrainien pro-russe Viktor Ianoukovitch, l'appropriation de la Crimée par la Russie suivie des accords de Minsk I et II de 2014-2015 et récemment, la proclamation d'indépendance de régions séparatistes ukrainiennes dans le Donbass, attisant les tensions russo-ukrainiennes qui éclatent aujourd'hui. On a donc d'un côté l'Ukraine qui souhaite se rapprocher de l'Occident et de l'UE tandis que de l'autre, la Russie, soutenue par les populations pro-russes dans l'Est de l'Ukraine, qui s'oppose à ces manœuvres politiques contrariant ses propres intérêts ayant pour objectif principal de conserver une barrière entre l'OTAN et elle-même en contrôlant l'Ukraine.

Ukraine découpée entre OTAN et Russie
Image Alamyimages

Revendications russes et géopolitique de la crise

Jusque-là, cette crise ressemblait à un jeu diplomatique entre Poutine et l'Occident, un levier pour faire pression et faire accepter ses revendications jugées « inacceptables », à savoir : stopper l'expansion de l'OTAN vers l'Est, retirer les troupes de l'OTAN des pays d'Europe de l'Est et s'engager à ne pas développer d'armes balistiques (missiles…) à proximité des frontières russes et SURTOUT, obtenir la garantie que JAMAIS l'Ukraine ne serait admise dans l'OTAN. Il ne semblait pas dans les intérêts du président Poutine d'envahir l'Ukraine et nombreux sont ceux qui ne croyait pas à cette invasion mais le lancement de cette opération militaire a prouvé le contraire. Cependant, l'OTAN n'a pas l'air d'être le principal intérêt de la Russie.

L'Ukraine était en effet loin d'être prête à rentrer dans l'OTAN puisqu'elle ne remplit pas encore tous les critères (en 2008, la France et l'Allemagne se sont opposés à l'ouverture du Membership Action Plan, la procédure d'admission de l'OTAN). L'autre problème tient dans le fait que l'article 5 du code de l'OTAN stipule que si un membre est attaqué, les autres doivent le défendre. Or, l'Ukraine a des relations sensibles avec la Russie, voilà pourquoi les membres européens ne veulent pas l'admettre puisqu'ils sont dépendant de la Russie, en matière d'hydrocarbure par exemple, et ne veulent pas se la mettre à dos. Mais si cette action a été menée, c'est parce que la Russie, en plus de vouloir réduire l'Ukraine à merci, lorgne sur les régions pro-russes ukrainiennes. En effet, depuis plusieurs années, l'Occident soutient l'Ukraine face aux révoltes des séparatistes dans les régions russophones ukrainiennes notamment le Donbass. Poutine avait réclamé l'arrêt de ces aides, peut-être dans l'objectif, à terme, de pouvoir annexer ces régions comme il l'a fait avec la Crimée. En effet, dans l'idéologie russe, l'Ukraine appartient légitimement à la Russie. Le président russe Vladimir Poutine a même été jusqu'à affirmer qu'elle n'était pas un pays mais une simple province. Il parle d'ailleurs d'une trahison puisque le gouvernement de Kiev n'a pas accordé plus d'autonomie aux régions séparatistes comme le stipulait les accords de Minsk. Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a en effet rencontré une forte opposition en voulant relancer les débats sur ce sujet ce qui est considéré comme une trahison par l'opinion ukrainienne. En outre, Vladimir Poutine espérait peut-être se servir de cette crise comme argument de campagne en vue de l'élection de 2024 (en 2018, le succès de l'annexion de la Crimée avait servi sa campagne). Finalement, les demandes russes ayant été « ignorées », la diplomatie ayant échoué et les menaces d'invasion du Kremlin constamment mises en doute par les chefs d'Etats étrangers, Poutine a décidé d'employer la manière forte et a mis sa menace à exécution, déclenchant son « opération militaire spéciale », sous prétexte d'aider les populations russophones ukrainiennes, « victimes de génocide » (selon lui mais rien ne l'atteste).

Le président russe Vladimir Poutine pendant un discours
Image Depositphoto

Réactions à l'invasion et sanctions internationales

(Certaines des informations suivantes sont susceptibles d'avoir évolué)

Avec l'escalade des tensions, les chefs d'Etats européens avaient tenté de tenir les rôles de médiateurs entre la Russie, l'Ukraine et les USA. Plusieurs d'entre eux avaient d'ailleurs rencontré le président russe qui se déclarait « prêt à des compromis ». Mais l'Ukraine avait fermé la porte à tout accord remettant en cause son intégrité territoriale et refusait toute ingérence dans sa politique même en ce qui concerne les séparatistes pro-russes. Les menaces ayant échoué, le président russe s'est finalement décidé à envoyer ses troupes, afin de procéder, selon lui, à une « démilitarisation » et une « dénazification » de l'Ukraine qu'il accuse d'avoir commis des atrocités génocidaires dans l'Est envers les séparatistes pro-russes (accusation non confirmée).

Dès le début de l'invasion, l'UE de même que l'OTAN « condamne fermement l'invasion injustifiée de l'Ukraine par la Russie » et accuse Poutine d'avoir

ramené la guerre en Europe. De son côté, Joe Biden a immédiatement affirmé qu'il n'enverrait aucune troupe pour aider l'Ukraine mais mettrait ses sanctions tant économiques qu'industrielles et énergétiques prévues à exécution. Washington envisage en effet d'isoler l'économie russe déjà plus faible, le cours du rouble étant bien inférieur à celui du dollar, par des sanctions contre les grandes banques et la bourse russe en les bannissant du système financier américain : gel des actifs, interdiction aux Américains de faire affaire avec les banques russes, restrictions sur les transactions, les dettes et le capital… Biden souhaite également cibler les fortunes personnelles des dirigeants et de l'élite russe ainsi qu'interdire l'export de produits vers la Russie, notamment les composants électroniques, utilisés dans des domaines majeurs et sensibles comme l'aéronautique, l'intelligence artificielle ou la défense, entre autres mesures qui pénaliseront l'économie russe.

Puzzle des relations entre UE, Ukraine, Russie et USA
Image 123rf

L'UE a quant à elle banni Moscou de ses marchés et services financiers ainsi que de son espace aérien. En outre, le projet de gazoduc Nord Stream 2 qui devait relier la Russie à l'Allemagne a également été suspendu ce qui sanctionnera les exportations d'hydrocarbures russes. Il est important de préciser que cette décision prise par le Chancelier allemand pourrait pénaliser autant l'UE que la Russie, et particulièrement l'Allemagne, puisque 40% des hydrocarbures russes vont en Europe ce qui ne ferait que la rendre encore plus dépendante des USA et augmenter notamment les prix du gaz.

Enfin, l'UE a pris la décision d'envoyer des armes, des soldats ainsi que des pilotes et leurs avions (rafales, mirages) aider l'Ukraine. La Russie et certains de ses sportifs ont également été provisoirement bannis de plusieurs compétitions sportives comme la Coupe du monde de foot et la Ligue des Champions. Coupe du Monde 2022 et la Ligue des Champions entre autre. Poutine a d'ailleurs été suspendu de son statut de président honoraire de la Fédération Internationale de Judo, et pourrait être destitué de son 8e dan , un des plus hauts grades de ce sport auquel il porte une affection particulière.

Finalement, l'opinion russe commence à se retourner contre Poutine. En effet, de nombreux russes comme des sportifs de renoms ont protesté contre la décision d'entrer en guerre et les civils craignent les répercussions catastrophiques qu'auront les sanctions mondiales sur leur pays et son économie : le cours du rouble a déjà chuté de 27% et même si la Russie s'était préparée financièrement à ces sanctions, ses avoirs présents dans des banques non-russes ont été gelés. Certaines manifestations ont lieu mais les arrestations sont nombreuses et la répression effective.

Après le lancement de cette invasion, la grande question est de savoir jusqu'où Poutine compte aller dans l'escalade des violences et la « création de menaces ». Certains affirment qu'il serait devenu irrationnel et incontrôlable, l'Ukraine résistant plus que prévu et les sanctions internationales se multipliant. Le 27 février dernier, il a mis en alerte ses forces de dissuasion, potentiellement nucléaires. Doit-on s'attendre à un dénouement pacifique, l'Ukraine s'étant ouverte à un dialogue, ou au contraire à une crise majeure, potentiellement nucléaire, inédite depuis la guerre froide ? Que deviendront les milliers de réfugiés ukrainiens? Quels rôles tiendront les chefs d'Etat internationaux et surtout, seront-ils capables d'endiguer la crise avant qu'il ne soit trop tard ? Selon un ex-agent du KGB (services secrets de l'ex-URSS dont Poutine a fait partie) , « Si on n'arrête pas Poutine, il ne s'arrêtera pas ».

Symbole affrontement entre Ukraine et Russie
Image Istockphoto

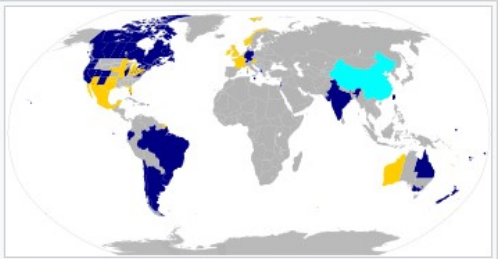
Garance Basquin

Entre obscurantisme et intolérance, la dure réalité des thérapies de conversion

La loi de janvier 2022 concernant l'interdiction des thérapies de conversion en France permet la reconnaissance plus rapide de ses dernières et favorisent la prise en charge des victimes. Mais en quoi consiste ces thérapies ?

Une remise en contexte

Si l'homosexualité a longtemps été condamnée, les années 1970 voient l'apparition d'une nouvelle forme de discrimination. Des mouvements chrétiens radicaux voient le jour aux Etats-Unis ayant pour projet de convertir les LGBTQ+ en hétérosexuel par des traitements plus ou moins importants exercés physiquement et/ou mentalement sur les individus. Ces thérapies sont issues d'une interprétation faussée de passages isolés de la Bible. Grâce à ses interprétations abjectes ces extrémistes prétendent ramener les « déviants sexuels » dans le droit chemin et ainsi les ramener à Dieu. D'abord désorganisées en plusieurs groupes, c'est en 1981 que *Torrents de vie* rassemble ces communautés évangéliques et part à la conquête des Etats-Unis pour arriver en Europe dans les années 1990. On retrouve par ailleurs des organisations telles que *Courage International* pour les catholiques ou encore *Exodus* qui ont aussi réussi à se développer à l'échelle internationale. Selon une étude réalisée en janvier 2018 par une université américaine, ce sont 698 000 LGBTQ+ américains entre 18 et 59 ans qui ont subi ces thérapies de conversions, pour les mineurs on dénombre environ 57 000 victimes. En France, à cause du caractère plus secret de ces organisations il est difficile de poser des chiffres sur cette réalité effroyable. Il est par ailleurs important de souligner que très peu de pays interdisent ces thérapies. En réalité ils sont tellement peu qu'il est assez rapide de les citer : Malte, le Brésil, l'Equateur, Porto Rico, la France, certaines régions d'Espagne et l'Allemagne, uniquement pour les mineurs, sont les pays ayant établi une législation sur ces thérapies. Aux Etats-Unis 41 états les autorisent toujours.



Statut légal de la thérapie de conversion dans le monde (mars 2021).

- Illégale sur l'orientation sexuelle et de l'identité de genre.
- Illégale *de facto*.
- Légale ou illégale au cas-par-cas.
- Pas de restriction juridique, légifération en attente ou proposée.
- Pas de restriction juridique.

Wikipédia

Des méthodes glaçantes

Les thérapies de conversion sont difficiles à définir clairement en raison de la multiplicité de méthodes utilisées par les organisations pour parvenir à leurs fins. L'approche peut être biologique, l'homosexualité et toute autre identité sexuelle est alors vue comme une maladie à soigner. Cette approche sous-entend un traitement médical ainsi qu'un traitement hormonal. Elle peut être aussi psychothérapeutique et va alors consister en un suivi psychologique plus ou moins violent. Enfin l'approche peut être confessionnelle, les LGBTQ+ sont alors vus comme des humains habités par des démons qu'il faut faire sortir du corps. L'abstinence, la spiritualité et la confession sont alors les piliers de la thérapie. A leurs débuts, ces thérapies pratiquent notamment la lobotomie, qui consiste à extraire une partie de substance blanche d'un lobe cérébral. Jugée inefficace après des années d'utilisation cette méthode semble aujourd'hui avoir disparue. Une autre méthode physique violente toujours appliquée de nos jours est la sismothérapie. Un courant électrique d'intensité variable est alors envoyé sur l'individu en question, généralement sur le cuir chevelu. C'est une réelle atteinte physique qui peut être qualifiée de torture. Plus vicieux encore, le traitement par la punition est aussi pratiqué. Une stimulation sexuelle est présentée à l'individu en question, par exemple un homme homosexuel va avoir devant lui des photos d'hommes nus, si la conséquence physique est l'érection il va

alors recevoir un courant électrique ou une autre atteinte physique visant à traumatiser le cerveau. L'objectif est de traumatiser la pulsion pour la faire disparaitre. A contrario, la thérapie va motiver l'excitation sexuelle face à des images de femmes nues par la masturbation forcée. Pour en finir avec les atteintes physiques, l'injection d'hormones est utilisée à outrance, provoquant des réactions et problèmes de santé chez les victimes sans aucun impact sur la sexualité de l'individu puisqu'elle ne dépend en aucun cas du taux de testostérone ou d'œstrogène. La dimension psychologique quant à elle vient s'ajouter au traitement physique ou constitue elle-même le traitement proposé.

Toute aussi traumatisante elle s'étend de simples discussions à des exorcismes en passant par les prières de guérison ou de délivrance. Selon l'approche confessionnelle, l'exorcisme est pratiqué pour faire sortir le démon qui habite le/la « déviant(e) sexuel(le) ». La victime, attachée ou placée au centre d'une assemblée subit des agressions verbales, des prières pendant des heures dans l'espoir absurde que quelque chose se passe. La destruction identitaire, une peur profonde, des convulsions surjouées ou dûes au traumatisme, une honte, un stress important sont en réalité les seules issues de ses exorcismes. -- L'humiliation est en outre très présente. Les mises à nu ou encore l'exposition totale de la vie personnelle et intime des victimes sont ainsi pratiquées. La destruction du « jardin secret » et la honte sont ainsi recherchées. C'est dans ces méthodes que se cache tout le vice de ces thérapies. L'individu est rabaissé, discriminé, torturé psychologiquement ce qui va l'amener à une autocensure et un des plus grands mal-être intérieurs, la haine de soi. Ces thérapies causent une destruction de l'identité, un sentiment d'être une erreur de la nature. Les conséquences sont dévastatrices, la déconstruction de l'identité amène à des troubles psychologiques, la création d'une homophobie intériorisée, des dépressions, des mutilations et, trop souvent malheureusement, à des suicides. Il a été prouvé que des patients de moins de dix ans subissant des thérapies les obligeant à aligner leur identité de genre sur le sexe attribué présentent un risque de suicide multiplié par quatre. Le processus de reconstruction de la personne à sa sortie des thérapies est long voire impossible. De nombreuses victimes souffrent de séquelles psychologiques irréversibles causées par les traumatismes ou le rejet subis pendant cette période sombre de leur vie. Beaucoup parlent de cette homophobie intériorisée qui après quelques mois ou quelques années laisse place à un « second coming-out ». Bien souvent ces individus ayant vécu en marge de l'évolution de la société, car provenant de familles conservatrices ou ayant subi ces thérapies, se rendent compte qu'ils ne sont pas les seuls à avoir une identité sexuelle ou un genre différent. Cela les amène à réaliser à nouveau tout un travail d'acceptation et de réalisation. Pour d'autres, ce sont des épisodes dépressifs importants ou une dévaluation de soi qui sont les conséquences de ces thérapies. Dans tous les cas, la remise en cause de leur identité par ces groupes homophobes et extrémistes est toujours synonyme de remise en question, de torture intérieure et nécessite tout un travail de retour à soi et d'acceptation. Travail qui, d'ordinaire déjà complexe dans une société hétéronormée, se révèle être un calvaire.

Et la France dans tout ça ?

En France ces thérapies sont plus discrètes, elles se cachent derrière l'image d'un groupe de discussion et d'entraide chrétien en complète opposition avec les Etats-Unis où ces pratiques sont assumées. Compliquant toute étude et toute poursuite judiciaire, il a tout de même été remarqué que ces thérapies touchaient majoritairement les enfants et adolescents suivis par des adultes beaucoup plus âgés.

Privilégiées aux méthodes physiques, les approches psychologiques semblent être majoritaires en France. Sous la forme de prière, d'exorcisation ponctuelle ou de séjour en abbaye ou châteaux, les thérapies françaises reposent sur la honte de soi et l'humiliation pour la majorité. Les atteintes physiques prennent alors place lors de ces parcours psychologiques. C'est en mars 2018 que le parlement européen vote une résolution demandant aux pays de l'union de légiférer pour interdire ces thérapies. Malte est le premier état à réagir. Motivé notamment par les actions de la député Laurence Vanceunebrock un projet de loi est présenté à l'assemblée et est approuvé le 25 janvier 2022. Le texte punit : « *Les pratiques, les comportements ou les propos répétés visant à modifier ou à réprimer l'orientation sexuelle ou l'identité de genre, vraie ou supposée, d'une personne et ayant pour effet une altération de sa santé physique* ». Avancée nécessaire cette loi prévoit une sanction de deux années de prison ainsi que 30 000 euros d'amendes. Cette loi permet de mettre des mots sur ce qui est subi, elle ouvre un régime spécifique qui va accélérer les procédures de justice et qui devraient normalement dissuader l'exercice de ces thérapies.

Le problème de fond

Les enjeux éthiques soulevés par ces méthodes nous amènent à nous interroger sur la morale de l'homme face à ses semblables. Ces abominations ne sont punies que par une infime partie des pays. Il est important de se pencher sur le problème de fond qui a mené à la création de ces thérapies de conversion. C'est en effet la vision de l'homosexualité ainsi que de toutes les identités sexuelles et de genre qui, à la base, est problématique. Sur les sites de ces organisations les LGBTQ+ sont d'ailleurs appelés « déviants sexuels » ou encore « personnes à tendance homosexuelle ». La différence est alors abordée comme quelque chose de contrôlable et qui par conséquent peut disparaître. Comme une maladie ou un état passager. Il est communément admis que ces identités sont des choix. Par ailleurs les thérapies proposées aux homosexuels sont appelées « voyage vers la virilité » ou « voyage vers la féminité » comme si cette homosexualité éloignait du genre de l'individu. C'est une réelle destruction identitaire qui est engendrée par ces thérapies. A *Torrents de vie* certaines personnes sont mêmes volontaires pour les suivre. C'est la preuve que la société est basée sur une pensée hétéronormative. Pendant des siècles l'hétérosexualité a été la norme et les conséquences sont toujours présentes aujourd'hui. Les discriminations, les préjugés sont toujours en circulation et viennent perturber l'équilibre mental de millions de personnes, en rendant difficile l'acceptation et chamboulant par la même occasion tout l'épanouissement et la construction de l'identité des LGBTQ+. Face à cette discrimination et à ses conséquences il faut favoriser l'éducation, c'est-à-dire la sensibilisation, prôner la tolérance. L'idée n'est pas, comme certains l'affirment, d'imposer un nouveau modèle. L'idée est de normaliser la différence, la banaliser de telle façon qu'elle ne soit plus un problème.

Dans la mesure où un acte n'empiète pas sur les libertés individuelles d'autrui ou ne porte pas atteinte à autrui, ce qui n'est pas le cas de la diversité sexuelle et de genre, l'acte n'a pas à être condamné ou discriminé. L'identité de genre ou sexuelle n'est pas un choix, elle s'impose à l'individu. Il est alors ridicule et vain de vouloir la changer. Si l'on considère que l'amour, pour les différentes identités sexuelles, et que l'acceptation et l'épanouissement de soi, pour les différentes identités de genre, sont des piliers du bonheur alors pourquoi en priver des individus. Si quelqu'un réalise son bonheur en partageant sa vie avec quelqu'un du même sexe, qu'un autre se retrouve dans un genre qui n'est pas lié au sexe attribué à la naissance, ou encore si un individu entend vivre dans l'asexualité parce que c'est ainsi qu'elle se sent en phase avec elle-même, où se trouve le problème ? A quel instant cette différence vient interférer avec la vie et les libertés d'autrui. Cet article, au-delà de sa visée révélatrice concernant les thérapies de conversion, a avant tout pour objet de faire s'éveiller certaine conscience sur la notion de tolérance et d'ouverture d'esprit. S'attaquant à un des fléaux de l'humanité, qui est la fâcheuse habitude de se mêler de ce qui ne nous regarde pas, il ne prétend en rien résoudre le problème mais invite chacun à s'interroger et à raisonner sur les limites de son ouverture d'esprit. Parce qu'il y a de plus grands problèmes que les goûts du voisin. Parce que l'humain trouve sa richesse et évolue dans la diversité et la différence, il serait temps de dire stop.

Corentin Prigent

Tomada de prospect.org

Le procès de Marie Antoinette

Agée de 14 ans, Marie Antoinette d'Autriche devient Dauphine de France. Elle, qui ne connait ni ce pays ni cette culture, est appelée à diriger aux côtés du futur Louis XVI l'une des plus grandes puissances européennes de l'époque. Mais, l'étiquette, la Cour, les règlementations, les études… Marie Antoinette rêve d'autre chose, elle aime chanter et jouer du piano ou de la harpe, elle préfère s'amuser. Cependant, très vite, la Révolution française secoue son règne et elle change son habit de frivolité pour celui de reine.

Marie Antoinette et sa famille, Pixabay

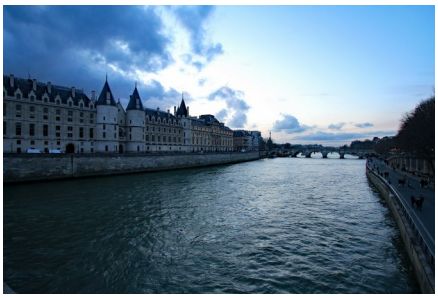
Marie-Antoinette fait l'objet de nombreux pamphlets ou libelles dans lesquels les auteurs dénoncent son manque de discernement et l'accusent d'être en partie coupable de la pauvreté. Le roi Louis XVI fait, quant à lui, face aux assauts des révolutionnaires, tente une politique de conciliation puis de répressions. Le couple royal se trouve accablé, accusé, dénigré et finalement enfermé à la prison du Temple. La monarchie ne doit plus être, le roi et la reine ne doivent plus régner. Marie Antoinette, Louis XVI, sa sœur et leurs enfants : le dauphin Louis Charles et la princesse Marie Thérèse, sont transférés à la prison du Temple.

L'étiquette tombe, le dauphin devient le *« citoyen Capet »* et gare à ceux qui oseront présenter des hommages royaux au couple royal. Malgré leur emprisonnement, la République ne peut se construire avec la présence du roi. Le roi est jugé, condamné à mort et ce, pour éviter un retour probable à la royauté. Le 21 janvier 1793, devant le peuple de Paris galvanisé, la guillotine s'abat, la monarchie prend fin. Marie-Antoinette, vestige d'une monarchie millénaire, sait que son tour viendra d'être jugée, mais pour l'instant, elle n'envisage aucunement sa culpabilité. Son fils est le dauphin, il deviendra roi, il est son dernier espoir.

Mais en juillet 1793, Louis Charles, *« citoyen Capet »* lui est arraché et placé sous la surveillance d'Antoine Simon, un révolutionnaire peu instruit, chargé de faire oublier à l'enfant royal la monarchie. Il apprendra les chants révolutionnaires, se vêtira comme les révolutionnaires, s'exprimera comme les révolutionnaires et apprendra à accuser sa propre mère.

Marie Antoinette se retrouve donc avec sa belle-sœur et sa fille, enfermée à la prison du temple. Mais dans la nuit du 2 aout 1793, Marie Antoinette, maintenant désignée par *« veuve Capet »* est réveillée, pressée de s'habiller, séparée de sa fille et conduite à la conciergerie sous escorte armée sur l'île Saint Louis à Paris pour que le peuple l'oublie, pour que le peuple se calme.

Une cellule l'attend déjà : un lit, une table, une chaise, des barreaux, c'est tout ce que la reine possède ici. Deux gendarmes ont ordre de na pas la quitter des yeux et c'est avec pudeur que Marie Antoinette demandera un paravent à mi-hauteur. Elle est isolée des autres détenues et prisonnière secrètement.



La conciergerie
Pixabay

Dès octobre 1793, Fouquier Tinville, accusateur public du tribunal révolutionnaire, obtient l'ordre de Robespierre de dresser l'acte d'accusation de Marie Antoinette. Il sollicite témoins et faux témoins, alliés et faux alliés, ennemis et faux ennemis, il n'a d'autres choix que de la présenter comme coupable. Coupable d'intelligence avec l'ennemi, de conspiration contre la nation et de dilapidation des fonds de la Nation. Hébert, journaliste révolutionnaire du *Père Duschesne* et

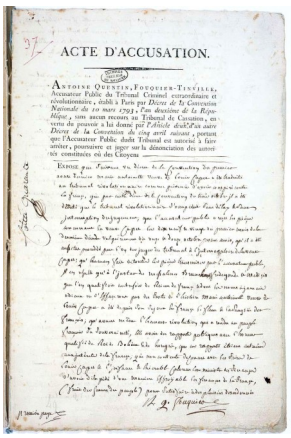
Henri Gourdon de Genouillac, *Paris à travers les siècles*, v. 4, Paris, F. Roy, 1881.

pamphlétaire très populaire exalte la foule contre *« la veuve Capet »* l'appelant la *« guenon »*, *« la gueule empestée »*. Il finit par chercher chez Louis-Charles de quoi rendre la reine inhumaine. Il tirera de sa conversation surveillée par Antoine Simon des actes incestueux de la part de Marie Antoinette sur son fils. Cette accusation est ajoutée pour son procès et c'est le 14 octobre que celui-ci commencera. Marie-Antoinette se voit attribuer deux avocats qui ne sont affectés que le 13 octobre pour le 14. Le temps manque pour préparer la plaidoirie. Marie-Antoinette se résout, sur le conseil des avocats, à faire une demande auprès de Fouquier Tinville pour décaler le premier jour du procès : *« les citoyens […] que le tribunal m'a donné pour défenseurs, m'observent qu'ils n'ont été instruits qu'aujourd'hui de leur mission ; je dois être jugée demain, et il leur est impossible de s'instruire dans un si court délai des pièces du procès et même d'en prendre lecture. Je dois à mes enfants de n'omettre aucun moyen nécessaire pour l'entière justification de leur mère. Mes défenseurs demandent trois jours de délai ; j'espère que la Convention leur accordera »*. Demande de report refusée.

Les jurés face à Marie Antoinette ont été choisis, gracieusement payés et tous sont des révolutionnaires immodérés. Le jugement est déjà défini avant même d'avoir commencé. Le 14 octobre arrive, Fouquier Tinville lit l'acte d'accusation devant les jurés et le peuple venu assister au procès. Marie Antoinette ne redresse pas une fois la tête, elle connait déjà toutes ces accusations qu'elle a étudiées la veille et reste indifférente, ne souhaitant pas donner le plaisir aux jurés d'une perte de contrôle d'elle-même.

Les accusations se multiplient, l'accusateur public prétend finalement que par son influence, elle aurait fait faire à son mari ce qu'elle souhaitait, ce à quoi elle répond : *« il y a loin de conseiller de faire une chose à la faire exécuter »*. Son fils est au cœur des délibérations, lui à qui Hébert a soutiré plus d'une information est un témoin qui n'est pas présent. Lassée et blessée par ces accusations, Marie Antoinette déclarera : *« il est bien aisé de faire dire à un enfant de 8 ans tout ce qu'on veut »*. Le procès dure des heures sans interruption, les soixante-dix jours passés à la conciergerie ont rendu *« la veuve Capet »* faible, maladive, pâle, mais elle répond, parfois obligée par le peuple enflammé de rester debout.

Voilà qu'un citoyen lance : *« citoyen président, je vous invite à vouloir bien faire observer à l'accusée qu'elle n'a pas répondu sur le fait dont a parlé Hébert à l'égard de ce qui s'est passé entre elle et son fils »*. Le jugement de la reine semble écarté au profit du jugement de la mère. Marie Antoinette redresse la tête et répond cette fameuse phrase : *« si je n'ai pas répondu, c'est que la nature se refuse à répondre à une pareille inculpation faite à une mère. J'en appelle à toutes celles qui peuvent se trouver ici »*. Hébert, alors certain d'avoir déniché l'élément qui ferait de la reine un monstre, se retourne vers une assemblée émue qui oublie quelques instants sa haine pour voir la femme et la reine qu'est Marie Antoinette.



ACTE D'ACCUSATION.

Acte d'accusation de Marie Antoinette
https://histoire-image.org/fr/etudes/dernieres-heures-marie-antoinette

Marie Antoinette lutte pendant quinze heures le premier jour et douze heures le second jour. Les témoins se sont placés face à la reine, certains, devant les questions précises de Marie-Antoinette, ont été démasqués dans leur mensonge. Finalement, les avocats de Marie Antoinette prendront la parole, défendront la reine malgré le peu d'espoir qu'ils possèdent. Pendant deux heures, jusqu'à une heure du matin, le premier avocat, Chauveau-Lagarde, se battra pour la dernière reine de France, Fouquier Tinville ordonnera son arrestation : l'avocat est accusé de trahison et d'intelligence avec l'ennemi. Maitre Tronsson prendra donc sa place, mettra en avant la médiocrité des preuves et scandera : *« saurons-nous être libres sans être des assassins »*. Il sera arrêté à son tour et Marie Antoinette se retrouve alors seule.

Moins d'une heure sera prise par les jurés pour délibérer pour finalement annoncer à Marie Antoinette : *« Antoinette, aux quatre questions posées à l'accusation, les jurés ont répondu « oui » à l'unanimité. […] Antoinette Capet, vous êtes condamnée à mort par décapitation »*.

Marie Antoinette est reconduite dans sa cellule et écrit une dernière lettre à sa belle-sœur : *« C'est à vous, ma sœur, que j'écris pour la dernière fois ; je viens d'être condamnée non pas à une mort honteuse, elle ne l'est que pour les criminels, mais à aller rejoindre votre frère. Comme lui innocente, j'espère montrer la même*

fermeté que lui dans ces derniers moments. Je suis calme comme on l'est quand la conscience ne reproche rien ; j'ai un profond regret d'abandonner mes pauvres enfants ; vous savez que je n'existais que pour eux, et vous, ma bonne et tendre sœur, vous qui avez par votre amitié tout sacrifié pour être avec nous, dans quelle position je vous laisse ! J'ai appris par le plaidoyer même du procès que ma fille était séparée de vous. Hélas ! la pauvre enfant, je n'ose lui écrire, elle ne recevrait pas ma lettre, je ne sais même pas si celle-ci vous parviendra, recevez pour eux deux ici ma bénédiction. J'espère qu'un jour, lorsqu'ils seront grands, ils pourront se réunir avec vous et jouir en entier de vos tendres soins. Qu'ils pensent tous deux à ce que je n'ai cessé de leur inspirer : que les principes et l'exécution exacte de leurs devoirs sont la première base de la vie ; que leur amitié et leur confiance mutuelle en feront le bonheur ; que ma fille sente à l'âge qu'elle a, elle doit toujours aider son frère par les conseils que son [mot rayé dans l'original] l'expérience qu'elle aura de plus que lui et son amitié pourront lui inspirer ; que mon fils, à son tour, rende à sa sœur tous les soins, les services, que l'amitié peut inspirer ; qu'ils sentent enfin tous deux que, dans quelque position où ils pourront se trouver, ils ne seront vraiment heureux que par leur union, qu'ils prennent exemple de nous : combien, dans nos malheurs, notre amitié nous a donné de consolations, et dans le bonheur on jouit doublement quand on peut le partager avec un ami ; et où en trouver de plus tendre, de plus cher que dans sa propre famille ? Que mon fils n'oublie jamais les derniers mots de son père que je lui répète expressément : qu'il ne cherche pas à venger notre mort. J'ai à vous parler d'une chose bien pénible à mon cœur. Je sais combien cet enfant doit vous avoir fait de la peine ; pardonnez-lui, ma chère sœur ; pensez à l'âge qu'il a, et combien il est facile de faire dire à un enfant ce qu'on veut, et même ce qu'il ne comprend pas ; un jour viendra, j'espère, où il ne sentira que mieux tout le prix de vos bontés et de votre tendresse pour tous deux. Il me reste à vous confier encore mes dernières pensées. J'aurais voulu les écrire dès le commencement du procès ; mais outre qu'on ne me laissait pas écrire, la marche en a été si rapide, que je n'en aurais réellement pas eu le temps. Je meurs dans la religion catholique, apostolique et romaine, dans celle où j'ai été élevée, et que j'ai toujours professée, n'ayant aucune consolation spirituelle à attendre, ne sachant pas s'il existe encore ici des prêtres de cette religion, et même le lieu où je suis les exposerait trop s'ils y entraient une fois. Je demande sincèrement pardon à Dieu de toutes les fautes que j'ai pu commettre depuis que j'existe. J'espère que, dans sa bonté, il voudra bien recevoir mes derniers vœux, ainsi que ceux que je fais depuis longtemps pour qu'il veuille bien recevoir mon âme dans sa miséricorde et sa bonté.

Je demande pardon à tous ceux que je connais et à vous, ma sœur, en particulier, de toutes les peines que, sans le vouloir, j'aurais pu vous causer. Je pardonne à tous mes ennemis le mal qu'ils m'ont fait. Je dis adieu à mes tantes et à tous mes frères et sœurs. J'avais des amis, l'idée d'en être séparée pour jamais et leurs peines sont un des plus grands regrets que j'emporte en mourant, qu'ils sachent au moins que, jusqu'au dernier moment, j'ai pensé à eux. Adieu, ma bonne et tendre sœur ; puisse cette lettre vous arriver ! Pensez toujours à moi, je vous embrasse de tout mon cœur, ainsi que ces pauvres et chers enfants : mon Dieu ! qu'il est déchirant de les quitter pour toujours ! Adieu, adieu !

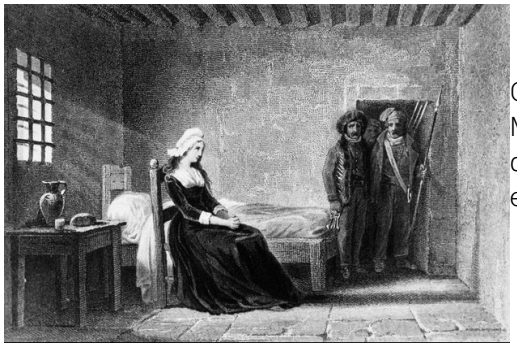
Je ne vais plus m'occuper que de mes devoirs spirituels. Comme je ne suis pas libre dans mes actions, on m'amènera peut-être un prêtre, mais je proteste ici que je ne lui dirai pas un mot, et que je le traiterai comme un être absolument étranger. »

Cette lettre deviendra le testament de Marie Antoinette. Elizabeth ne la lira jamais, la lettre ne sera retrouvée que sous la Restauration. Le 16 octobre 1793, Marie Antoinette sera guillotinée après un voyage en charrette de quatre heures dans Paris, en tenue de condamnée et sous le regard du peuple qui l'a jugé. Il fallait *« que l'autrichienne boive lentement la mort »* disaient les journaux de l'époque. Le procès de la dernière reine de France ouvre les procès de tous les révolutionnaires modérés, les royalistes ou monarchistes dont la Terreur veut se débarrasser. Et Hébert, sera lui aussi, guillotiné.

Louis Charles mourra en 1795, dans la prison du Temple et la dynastie directe prendra fin avec lui.

Sources :

Marie Antoinette de Stefan Zweig
Marie Antoinette, *Ils ont jugé la reine*, Arte



Gravure figurant Marie-Antoinette dans sa prison en 1793

Inès Aslangul

La bataille de Patay

Bienvenue en l'an de Grâce 1429, dans une France déchirée par la guerre de Cent Ans contre l'Angleterre, guerre qui entre dans sa dernière phase. Les évènements contés se déroulent neuf ans après le terrible traité de Troyes qui garantit au souverain anglais de l'époque, Henry V, d'hériter du royaume de France à la mort de Charles VI, dit le fou, roi de France, déshéritant son fils le Dauphin Charles par ce fait même. Mais voilà, neuf ans ont passé, les deux acteurs du traité sont morts et le dauphin Charles ne compte pas céder le royaume aux envahisseurs. Les Anglais, maîtres à cette époque de la moitié du royaume de France, sont bousculés par une jeune paysanne ayant entendu des voix lui commandant de se mettre au service du « gentil Dauphin », le futur roi Charles VII, pour le faire couronner à Reims et bouter les vils anglais hors du Royaume. S'étant présentée à lui l'année précédente, la « pucelle » commande une armée qui vient lever le siège anglais d'Orléans le 8 mai 1429.

Carte de France en 1429
http://www.cartesfrance.fr/histoire/cartes-guerre-cent-ans/carte-guerre-cent-ans-1429.html

S'ensuit une série de victoires pour libérer la vallée de la Loire, les villes alentours et sécuriser les ponts traversant le fleuve. Jeanne d'Arc, armée d'une simple bannière blanche, mène les combats à la tête de ses troupes et manque de se faire tuer à Jargeau. Elle soumet ensuite la ville de Beaugency qui se rend à la condition que la garnison anglaise puisse s'en aller, libre. Cette garnison est donc rejointe par une armée de secours anglaise envoyée depuis Paris et commandée par Sir John Fastolf, Thomas de Scales ainsi que John Talbot, surnommé l'Achille anglais. De son côté, les Français effectuent de nombreuses reconnaissances pour localiser cette armée anglaise et lui livrer bataille avant qu'elle ne puisse se réorganiser.

Une de ces patrouilles est menée par l'avant-garde française, forte de 1 500 hommes dont 180 chevaliers parmi les meilleurs de ce que compte la chevalerie française de l'époque. Ces cavaliers sont en avant de l'avant-garde car plus mobile, et à leur tête se trouve trois grands vétérans : Étienne de Vignolles dit la Hire, Jean Poton de Xaintrailles et Jean de Brosse dit le maréchal de Boussac. Ils sont donc à la recherche de l'armée anglaise quand, à l'approche d'un bois, les éclaireurs aperçoivent un cerf qui s'enfuit à leur vue. Celui-ci court sans le savoir droit sur les lignes anglaises qui, à sa vue, poussent des cris de chasse, ce qui révèle leur position aux troupes françaises.

Les 180 chevaliers, seuls, devraient logiquement avertir le reste de l'armée et attendre les renforts commandés par Jeanne d'Arc. Mais il faut se remettre dans le contexte, nous sommes un peu plus de 15 ans après la bataille d'Azincourt dans laquelle la chevalerie française fut anéantie par les arcs longs anglais. La noblesse française a été humiliée par des Anglais presque imbattables en rase campagne.

Celle-ci a une revanche à prendre et l'occasion est trop belle. Les 180 chevaliers menés par La Hire chargent donc sur le flanc de l'armée anglaise et notamment du corps d'archer écossais qui n'a pas eu le temps de se mettre en position de combat. La bataille de Patay vient de commencer.

Jeanne devant Orléans
https://www.france-pittoresque.com/spip.php?article7747

Le corps d'élite écossais est littéralement écrasé par les cavaliers français bardés de fer qui lavent dans le sang l'honneur de la chevalerie française, souillé de décennies d'humiliations. Les chevaliers anglais fuient la terrible charge de leurs homologues français et tentent d'avertir l'avant-garde anglaise, mais celle-ci, en voyant ses commandants anglais fuir ainsi vers eux et en n'ayant point connaissance de la bataille en cours, crut que l'armée anglaise était vaincue et se mit à battre en retraite à son tour. Les anglais restés sur le lieu de la bataille n'eurent plus aucune chance et furent massacrés par les 180 chevaliers français ainsi que par le reste de l'avant-garde ayant réussi à rejoindre les cavaliers. La plupart des officiers anglais furent capturés dont John Talbot. Fastolf lui réussit à s'enfuir. Le bilan fut donc catastrophique pour les anglais : sur les 5 000 hommes que comptait leur armée, 2 000 à 2 500 morts sont à déplorer. La plupart des officiers sont capturés et, comble de la tragédie, le corps d'élite des archers longs écossais a été entièrement détruit, un corps qui ne sera d'ailleurs jamais reformé. Côté français, on ne compte que 1 à 3 morts.

Cette défaite fut un coup dur pour les Anglais qui perdirent une armée très importante et n'eurent plus de force conséquente à opposer aux Français sur le continent. Le Dauphin put donc librement se faire sacrer à Reims sans rencontrer de réelle résistance. Fastolf fut tenu responsable de cette défaite et tomba en disgrâce pour sa lâcheté au point d'inspirer Shakespeare pour son personnage comique de Falstaff. Enfin, cette victoire amorça l'inexorable reconquête par le nouveau souverain du royaume de France, Charles VII. A noter que cette bataille a donné l'expression « mettre la pâtée ». Jeanne mourut à 19 ans, sur le bûcher de Rouen, aux mains des Anglais mais son souhait de les « bouter » hors de France fut exaucé avec la prise de Calais le 6 janvier 1558 qui marqua définitivement la fin de la présence anglaise sur le territoire français.

Alors souvenez-vous, le 18 juin ce n'est pas que Waterloo, ce n'est pas que l'appel du général de Gaulle, c'est aussi le jour où la chevalerie française écrasa les arcs longs anglais à Patay et vengea Azincourt.

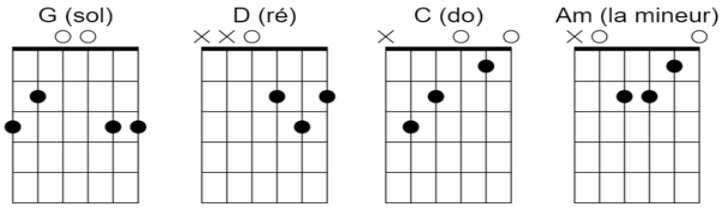
Charge de la cavalerie française à Patay
https://www.effetdecerf.fr/la-bataille-de-patay/

Sources :

- *Jeanne d'Arc* de Jules Michelet
- *Le jour où l'armée française a vengé Azincourt*, La petite histoire de Christopher Lannes

NB

Tutoriel Knockin' on heaven's door par les Guns N' Roses



Les accords notés 5 sont des accords de puissance se jouant en distorsion. Ils peuvent être remplacés par les accords classiques ci-dessus pour jouer sur guitare acoustique.
Un accord dit joué en arpège en joué note par note (pas nécessairement de haut en bas)
Une mesure est représentée entre des « | … | ». Lorsqu'une mesure est coupée en deux, un « / » l'indique.

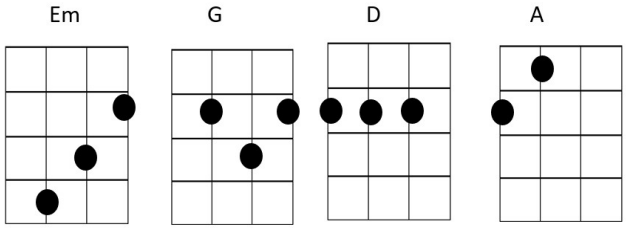
Introduction	Introduction
	| G / D | | C | en arpège x2
	| G5 / D5 | | C5 | x2
Couplet 1	Couplet 1
Mama take this badge from me	| G / D | | Am | en arpège } x2
I can't use it anymore	| G / D | | C | en arpège
It's getting dark too dark to see	
Feels like I'm knockin' on heaven's door	
Refrain 1	Refrain 1
Knock-knock-knockin' on heaven's door	| G5 / D5 | | C5 | x4
Knock-knock-knockin' on heaven's door	
Knock-knock-knockin' on heaven's door	
Knock-knock-knockin' on heaven's door, eh yeah	
Solo 1	Solo 1
	| G5 / D5 | | C5 | x4
Couplet 2	Couplet 2
Mama put my guns in the ground	| G / D | | Am | en arpège } x2
I can't shoot them anymore	| G / D | | C | en arpège
That cold black cloud is comin' down	
Feels like I'm knockin' on heaven's door	
Refrain 2, solo 2 et Outro	Refrain 2, solo 2 et Outro
Knock-knock-knockin' on heaven's door	| G5 / D5 | | C5 | Jusqu'à la fin
Knock-knock-knockin' on heaven's door	
Knock-knock-knockin' on heaven's door	
Knock-knock-knockin' on heaven's door	
…	

Gaétan ACCART

Tutoriel Ukulele

Dans ce numéro nous avons souhaité vous présenter un tuto au Ukulele : Wonderwall, Oasis.

Pour jouer les accords vous pouvez simplement les jouer une fois lorsque ils sont indiqués.



Em G
Today is gonna be the day
D A
That they're gonna throw it back to you
Em G
By now, you should've somehow
D A
Realized what you gotta do
Em G
I don't believe that anybody
D A Em
Feels the way I do about you now

Em G
Backbeat, the word was on the street
D A
That the fire in your heart is out
Em G
I'm sure you've heard it all before
D A
But you never really had a doubt
Em G
I don't believe that anybody
D A Em
Feels the way I do about you now

C D Em
And all the roads we have to walk are winding

Pré Refrain :
Em C D Em
And all the lights that lead us there are blinding
C D
There are many things that
G Em A
I would like to say to you, but I don't know how

C Em G
Because maybe
Em C
You're gonna be the one that saves me
Em G Em C Em G
And after all
Em C Em G
You're my wonderwall

Em G
Today was gonna be the day
D A
But they'll never throw it back to you
Em G
By now, you should've somehow
D A
Realized what you're not to do
Em G
I don't believe that anybody
D A Em
Feels the way I do about you now

C D Em
And all the roads that lead you there were winding
Pré Refrain
C Em G
I said maybe
Em C
You're gonna be the one that saves me
Em G Em C Em G
And after all
Em C Em G
You're my wonderwall

Ambre Deïana—Fabreguettes

Playlist de Mars

A l'approche du printemps, quoi de mieux que renouveler sa playlist? Ce mois-ci, la Plume d'Albert vous en propose une toute nouvelle...

1 *Riptide* Vance Joy	2 *Starman* David Bowie	3 *Dancing With Myself* Generation X	4 *The Kids Are All Dying* FINNEAS	5 *Runaway* Bon Jovie	6 *Solar Power* Lorde	7 *Miss You* Louis Tomlinson
8 *Revolution* Elias	9 *Maryland* Elephanz	10 *Enemy* Imagine Dragons	11 *Treat People With Kindness* Harry Styles	12 *I Cant'Explain* The Who	13 *The Pantaloon* Twenty One Pilots	14 *Scatman* Scatman John
15 *Africa* Toto	16 *Catfish Kate* Pixies	17 *I Think We're Alone Now* Tiffany	18 *Hard Luck Woman* Kiss	19 *Hey Jude* The Beatles	20 *Love In The Dark* Adele	21 *Mystery Of Love* Sufjan Stevens
22 *Partenaire Particulier* Partenaire Particulier	23 *Quiet Town* The Killers	24 *Take Me Out* Franz Ferdinand	25 *Brown Sugar* The Rolling Stones	26 *Moral Of The Story* Ashe	27 *She's Not There* The Zombies	28 *Somewhere Only We Know* Keane
29 *The Rush* JJ Wilde	30 *America* Razorlight	31 *You Said You'd Grow Old With Me* Michael Shulte				

Pour accéder à la playlist sur YouTube, vous pouvez scanner ce QR code :

Bonus :

Nous avons demandé à 3 élèves ainsi qu'à un membre de l'équipe scolaire de nous proposer des musiques à rajouter à la playlist :

Seconde : *Mesdames*, Grand Corps malade
Première : *Home Sweet Home*, Moltey Crue
Terminale : *Waiting for the summer*, Deepend (ft Graham city)
Professeur : *Baby Please Don't Go*, Muddy Waters and The Rolling Stones

Ambre Deïana--Fabreguettes
Cléo Musy-Taillefer

Les amours

J'ai tout vécu, tous les amours, cent vies pour faner cent fois et je mourrai encore après toi. J'ai vécu tous les amours, celui qui blesse et déchire, celui auquel on ne croyait pas, celui qui nous inspire, celui qui te fait croire en l'Amour avec un grand A, celui qui finit bien, qui finit mal, celui qui nous revient : l'amour de l'Idéal.

J'ai aimé les corps animés par mille feux, j'ai aimé avec mon cœur, avec mes yeux. Et j'ai tout vécu, tous les amours celui qu'on recommence pour dire les mêmes inlassables promesses, celui que l'on romance dans nos jeunesses, l'amour qui nous prend à la gorge, celui qu'on étouffe, celui qui nous tord le torse dans les nuits où l'on s'essouffle.

J'ai tout donné de moi, ils ont essoré mon âme comme les étoiles crachent leurs remords, où les nuits s'allument d'orbes et de flammes.

Si tu savais comme je meurs, et je me languis de cet amour sans heure auquel on rêve, celui qui nous enivre, celui qui nous achève, l'amour des jours, celui que l'on crie sur les toits de la ville, celui qui illumine les foules, celui que chante en boucle nos vinyles.

Je suis tombé amoureux, sous le charme des langues inconnues qui s'entrechoquent sans saveur, et des peaux nues qui fuient la course des heures.

Et j'ai tant aimé, tant inscrit l'amour dans mes veines, celui qui fait trembler les mémoires boréales, qui consument le feu des chandelles, vidant les pupilles scintillantes d'un désir vespéral.

Les amoureux se sont remplacés, et moi, je n'oublie rien, je garde tout, je vivrai de souvenirs décomposés et l'amour aura meilleur goût.

Si tu savais comme j'ai vécu, d'un ton las, grisant, peut-être comprendrais-tu combien l'amour est renversant.

Ambre Deïana--Fabreguettes

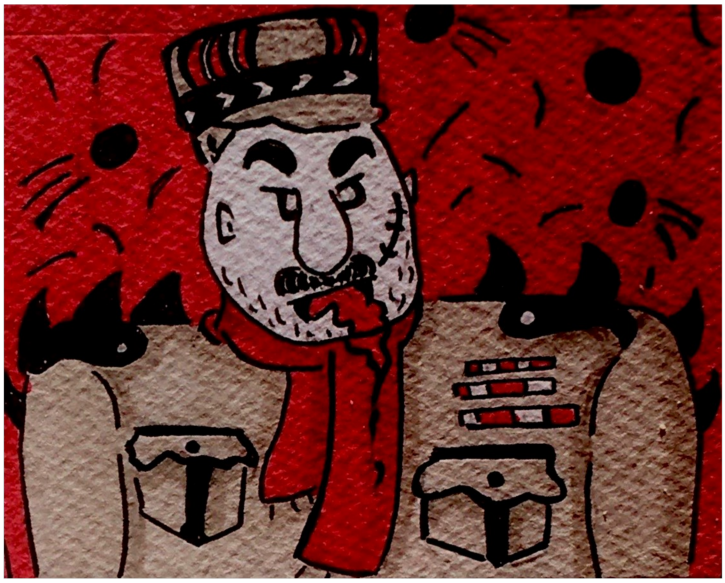
Mathilde Forest

Quel portrait l'écrivain Céline nous livre-t-il sur la guerre ?

Lors du dernier numéro, nous avions vu en quoi la Guerre était une expérience traumatisante et un apprentissage fondamental pour Bardamu, en ce qu'il sera le point de départ de l'errance romanesque qui constituera le fil rouge de « Voyage au bout de la Nuit ». Cependant, au-delà de l'expérience personnelle vécue par Bardamu, la Guerre est surtout une folie monstrueuse qui touche tous les hommes.

La monstruosité de la guerre

D'abord, le spectacle du colonel, affrontant les balles avec hargne et sans peur aucune de la mort arrache à Bardamu cette exclamation : *« Ce colonel, c'était donc un monstre ! […] Je conçus en même temps qu'il devait y en avoir beaucoup des comme lui dans notre armée, des braves, et puis tout autant sans doute dans l'armée d'en face. Qui savait combien ? Un, deux, plusieurs millions peut être en tout ? Dès lors ma frousse devint panique. »*. En effet, la peur de mourir formant notre humanité, un homme qui affronte la mort les yeux dans les yeux sans tressaillir se place dans la catégorie des monstres, c'est-à-dire des êtres vivants présentant une importante malformation. Le monstre est, par sa nature même, contre nature. Or la guerre consiste en cette prolifération de chimères, prêts à mourir dans leur fièvre de sang. Les armées de *« braves »* ne sont donc plus que des ramassis de monstres, ce qui fait de Bardamu, incarnation de la lâcheté, le vrai *« brave »* : celui qui reste humain parmi les satyres. L'auteur découvre alors cette gigantesque entreprise de mystification militaire qui consiste à travestir les monstres en héros. Nous assistons réellement à renversement des valeurs, qui réhabilite la lâcheté. Cependant, l'humanité, c'est-à-dire l'aspect humain des hommes, tend à plier sous la frénésie de la folie meurtrière et Bardamu réalise son extrême solitude : *« Serais-je donc le seul lâche sur terre ? pensais-je. Et avec quel effroi !… Parmi deux millions de fous héroïques et déchainés et armés jusqu'aux cheveux ? »*. Aussi, ironiquement, la lâcheté, qui pourrait sembler un défaut (une carence : le manque de courage) apparait ici comme une vertu à part entière et une raison lucide dans un monde contaminé par une fureur irrationnelle. Le lâche est l'homme sain. Les héros sont les fous. L'*« héroïsme »* est le mensonge éhonté qui a déguisé la folie en bravoure.

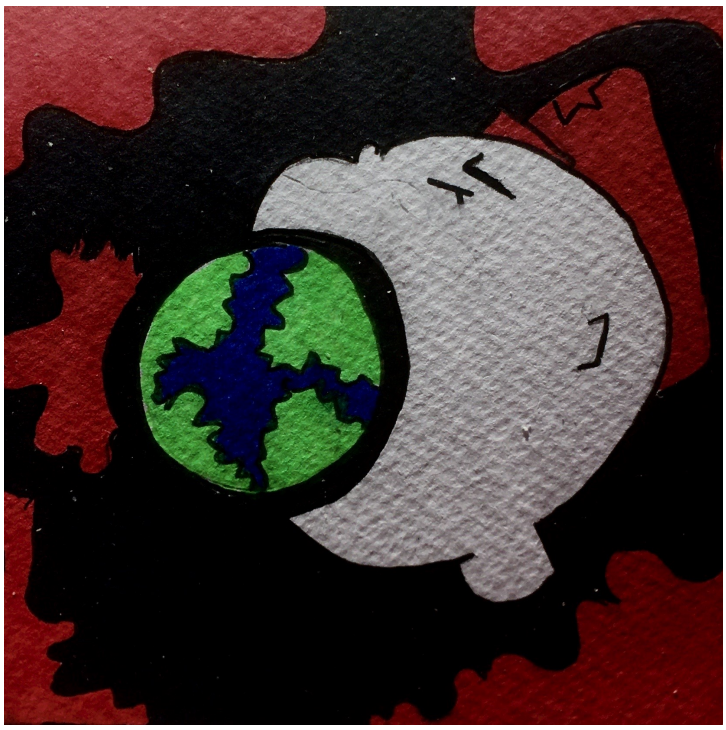


La monstruosité du colonel

Cependant, c'est la monstruosité de quelques-uns qui enclenche les rouages destructeurs de la Guerre et, le mécanisme une fois lancé, lui insufflent sa vitalité motrice. *« Le canon pour eux c'était rien que du bruit. C'est à cause de ça que les guerres peuvent durer »*. La bravoure des héros militaire consiste en une indifférence à la mort, et par là même en un mépris de la vie en général, que ce soit la leur ou celle des autres. Aussi, là où les hommes entendent l'écho de la mort et ressentent leur attachement à la vie, le brave ne perçoit qu'un son sec, l'exécution rigoureuse d'un ordre hiérarchique. *« Quand on n'a pas d'imagination, mourir c'est peu de chose, quand on en a, mourir c'est trop. […] Le colonel n'avait jamais eu d'imagination lui. Tout son malheur à cet homme était venu de là, le nôtre surtout. »*. Ce snobisme à l'égard de la vie, ce dédain vis-à-vis de l'existence mais surtout cette courte vue caractéristique des faquins entraine dans sa chute, et par sa

seule volonté, l'ensemble des hommes. En outre, ces hommes, qui estiment moins la vie que l'idée d'un triomphe absolu, quand bien même mènerait-il à la destruction totale, forment une élite décisionnaire qui renferme entre ses doigts acérés le sort de la grande majorité des hommes. *« De certain, il n'y avait à opposer décidément, à tous ces puissants, que notre petit désir, à nous deux, de ne pas mourir et de ne pas brûler. C'était peu. Surtout que ces choses-là ne peuvent pas se déclarer pendant la guerre. ».* Aussi, l'opposition entre l'individu et l'Etat, qui orchestre au son des considérations politiques un massacre, est ici tangible ; l'homme sain est isolé face à la toute-puissance de monstres politiques. La bravoure triomphe et le conflit s'enlise.

Par ailleurs, le mépris de la vie, et de la sienne et de celle des autres, n'est pas une fin en soi. Elle est cependant la condition préalable à la Guerre et prend seulement tout son sens sur le champ de bataille ; un colonel au supermarché n'organise pas derechef un massacre, à contrario, une tuerie ne commence pas avec des hommes heureux de vivre. En effet, la bravoure est utile pendant la guerre, lorsqu'il faut sacrifier de la chair pour une cause supérieure, ici, la destruction de l'autre. Ironiquement la destruction participe de la destruction, le meurtre sert le meurtre. A l'inverse des Aztèques, où, toutes choses étant égales par ailleurs (mépris du corps d'autrui), le sacrifice se réalisait en vue du bien que la Divinité, satisfaite, allait faire rejaillir sur le monde. *« Les Aztèques éventraient couramment, qu'on raconte, dans leurs temples du soleil, quatre-vingt mille croyants par semaine […] C'est des choses qu'on a du mal à croire avant d'aller en guerre. Mais quand on y est, tout s'explique, et les Aztèques et leur mépris du corps d'autrui, c'est le même que devait avoir pour mes humbles tripes notre général Céladon des Entrayes. ».* Là où l'analogie reste cruellement d'actualité, c'est sur le plan de la sacralisation. En effet, durant 14-18, la cause nationale est divinisée : il faut écraser les autres puissances pour briller. Le temple du soleil est le champ de bataille, autel de la gloire militaire Française. La guerre est divine ; elle est l'œuvre de fanatiques emportés par un bigotisme devenu fou.


La guerre absorbant le monde

D'autre part, la Guerre est ainsi une fièvre au sens propre, c'est-à-dire une maladie frénétique qui conduira l'Humanité à un état de mort psychique. D'abord, les braves sont animés par une rage d'anéantissement. Bardamu, en découvrant le spectacle de ces hommes qui se lancent dans une aventure d'autodestruction s'exclamera : *« Avec casque, sans casques, sans chevaux […] enfermés sur la terre comme dans un cabanon, pour y tout détruire, Allemagne, France et Continents, tout ce qui respire, détruire, plus enragés que les chiens, adorant leur rage (ce que les chiens ne font pas), cent, mille fois plus enragés que mille chiens et tellement plus vicieux ! Nous étions jolis ! ».* En réalité, les hommes aiment foncièrement tuer. Cependant, ils travestissent ce délire au moyen de prétendues valeurs. Aussi la Guerre, ainsi que l'héroïsme, n'est alors qu'un prétexte au déchainement des pulsions humaines. En d'autres termes, la volonté de nuisance, qui corrompt et ronge l'homme comme une véritable maladie, trouve dans le patriotisme et les prétextes spécieux à la guerre un alibi à l'exercice de sa rage. La métaphore liant la folie guerrière des hommes à la rage annonce déjà la peur de voir l'Humanité s'effondrer, la rage étant une maladie mortelle. Cette angoisse existentielle, l'embrasement du monde dans le néant, insuffle à Bardamu des inflexions désespérés : *« Combien de temps faudrait-il qu'il dure leur délire pour qu'ils s'arrêtent épuisés enfin, ces monstres ? Combien de temps un accès comme celui-ci peut-il bien durer ? Des mois ? Des années ? Combien ? Peut-être jusqu'à la mort de tout le monde, de tous les fous ? ».* La guerre est le fruit d'une passion, d'une fièvre que subissent les Hommes, d'une maladie qui les pousse à adorer le meurtre. La propagation de cette gangrène les conduira à l'Apocalypse, c'est-à-dire à l'effondrement de l'humanité dans la destruction. La guerre totale de 14-18 est alors le reflet de cette pulsion humaine : étant une guerre d'usure, les belligérants viennent à bout de leur adversaire par

l'anéantissement ; étant une guerre mondiale, cet anéantissement doit coïncider avec une destruction du monde entier. Sur les débris de cette apocalypse naîtra le monde d'après-guerre et à l'essor de l'Absurde, image de cette passion du néant. Bardamu conclut : *« Décidément, je le concevais, je m'étais embarqué dans une aventure tique. » En outre, l'auteur renouvelle ainsi le tragique, qui n'est plus le fait d'une Divinité transcendante mais des hommes mêmes : Avec des êtres semblables, cette imbécilité infernale pouvait continuer indéfiniment…Pourquoi s'arrêteraient-ils ? Jamais je n'avais senti plus implacable la sentence des hommes et des choses. ».* En effet, les hommes portent en leur sein la fatalité, étant animés par des passions qui ne peuvent que les conduire à la destruction universelle. apocalyptique. » En outre, l'auteur renouvelle ainsi le tragique, qui n'est plus le fait d'une Divinité transcendante mais des hommes mêmes : Avec des êtres semblables, cette imbécilité infernale pouvait continuer indéfiniment…Pourquoi s'arrêteraient-ils ? Jamais je n'avais senti plus implacable la sentence des hommes et des choses. » En effet, les hommes portent en leur sein la fatalité, étant animés par des passions qui ne peuvent que les conduire à la destruction universelle.

…qui est une mort pour les vivants

Par ailleurs, les *« lâches »* comme Bardamu perçoivent instinctivement la mort qui les attend au bout de la Nuit immense qu'est la Guerre : *« On faisait queue pour aller crever. ».* En effet, l'expérience de la guerre est une longue chute dans un abîme où, à mesure qu'il s'ombre et s'enlise dans le néant, l'homme perd un peu plus son équilibre psychique. *« Cette gueule d'Etat major n'avait de cesse, dès le soir revenu, de nous expédier au trépas et ça le prenait souvent dès le coucher du soleil […] à la fin, il fallait consentir tout de même à s'en aller mourir un peu. ».* Aussi, la Guerre est en elle-même une longue agonie. Elle est un monde à part entière où le meurtre se substitue au quotidien, où l'Humanité cède le pas à la monstruosité et au sein duquel seule une barbarie sans loi fait foi : il est alors impossible à l'individu de survivre dans ce monde conquis par une fureur effrénée de destruction. Le monde consumé de 14-18 est un microcosme qui se resserre iniquement sur l'Homme avant de se refermer sur lui, le laissant agonisant dans le sang des siens ; l'Homme étouffe, écrasé par la lourdeur de ces quatre ans de Guerre. *« le Jour ! Un de plus ! Un de moins ! Il faudrait essayer de passer à travers celui-là encore comme à travers les autres, devenus des espèces de cerceaux de plus en plus étroits, les jours, et tous remplis avec des trajectoires et des éclats de mitraille. ».* De plus, non seulement privé des autres, l'individu doit s'accoutumer à composer avec la perspective de sa propre mort. En effet, la guerre fait proliférer les solitudes : elle cultive le mensonge, l'hypocrisie, l'individualisme. Chaque homme, ne serait-ce que pour allonger son existence d'une seule heure, sacrifierait alors à l'autel de sa survie ce qu'il estimait auparavant posséder de plus cher. Au sein même du plus petit village, les voisins se regardent en chien de faïence et ne tournent jamais le dos sans avoir jeté un regard par-dessus leur épaule. A une échelle plus élargie, moins locale, la Guerre sonne la fin du dialogue entre les peuples : les Etats ne s'entretiennent plus que pour comploter d'en anéantir un autre ; les idées n'égayent plus les cafés, mais les obus plongent les villes et villages dans un effarement absolu ; la rancune submerge les continents. Le cœur de l'Homme se retranche alors de celui de ses semblables. L'homme lui-même se cloisonne dans un instinct de survie étroit. Il érige entre lui et les autres de hautes murailles. Ainsi isolé, seule la mort peut venir s'insérer entre l'homme et ces cloisons de plomb. *« Bientôt on serait en plein orage et ce qu'on cherchait à ne pas voir serait alors en plein devant soi et on ne pourrait plus voir qu'elle : sa propre mort. »* constatera Bardamu.

En outre, la Guerre anéantit alors jusqu'au sens de l'existence : la vie, une fois contaminée par l'odeur du sang et de la poudre, n'est plus qu'un long préquel de la mort. Cependant, alors même que tous les recoins de la vie sont gangrénés par l'omniprésence de la mort, la seule préoccupation reste paradoxalement d'échapper à cette mort, qu'elle soit physique ou psychique. Aussi, l'attachement à la vie (et donc la lâcheté) reste la seule valeur qui résiste à l'effondrement du monde : comme nous l'avons vu, elle fonde notre essence humaine et s'érige en bloc monolithique lorsque le monde sombre dans l'absurdité. *« Demain, pour eux aussi, c'était loin, ça n'avait pas beaucoup de sens, un demain comme ça. Il s'agissait de vivre une heure de plus au fond pour nous tous, et une seule heure dans un monde où tout s'est rétréci au meurtre c'est déjà un phénomène. ».* C'est l'affirmation de cette humanité lâche, alors même que le pessimisme Célinien la décrie, qui forge la force du premier passage du roman. Céline, en peignant la pathétique condition humaine en prise avec une folie monstrueuse, nous dresse l'histoire de notre longue chute vers le néant quand seule la fièvre apocalyptique nous sert de boussole. Ainsi l'auteur ancre son œuvre, si ce n'est dans l'éternité, du moins

furieusement dans son temps, rongé par la passion de l'anéantissement. Gangrénés par l'omniprésence de la mort, la seule préoccupation reste paradoxalement d'échapper à cette mort, qu'elle soit physique ou psychique. Aussi, l'attachement à la vie (et donc la lâcheté) reste la seule valeur qui résiste à l'effondrement du monde : comme nous l'avons vu, elle fonde notre essence humaine et s'érige en bloc monolithique lorsque le monde sombre dans l'absurdité.

Portrait de la guerre ou portrait de l'humanité ?

Nous avons donc vu comment à travers les yeux d'un anti-héros misanthrope et étranger aux valeurs morales communément admises (patriotisme, bienfaisance), l'auteur dressait le portrait d'une guerre absurde et dérisoire. Son cynisme (qui tend vers le nihilisme), son ironie et son pessimisme sont alors tout autant de moyens de peindre la guerre comme une entreprise de mystification sans précédent : elle n'est qu'une barbarie cruelle, seulement fardée de prétendues valeurs patriotiques et investie d'une spécieuse mission civilisationnelle. Les « braves » ne sont alors que des monstres qui méprisent la vie, au contraire de la figure du lâche, incarnation de l'humanité, qui elle a peur de la mort. Nous assistons alors à un renversement des valeurs : la lâcheté est réhabilitée face à la fureur de tuer, l'*« héroïsme »*. Cet héroïsme causant la destruction universelle (la guerre de 14-18 étant mondiale), il y a renouvellement du tragique. En effet, les hommes gangrénés par la rage de tuer portent en eux la fatalité. Ils sont la cause inévitable et transcendante de l'effondrement du monde. Aussi, la première guerre mondiale est la première guerre d'anéantissement. Elle ne peut donc se satisfaire d'être simplement un vaste théâtre dont les morts seraient le prix du ticket : elle doit anéantir. Ainsi, elle dérobe aux individus leurs espoirs pour leur insuffler le souffle putride du pessimisme, entraîne dans son mécanisme destructeur les peuples, les hommes et la vie, engendre finalement la mort de tout et de tous pour ne laisser fleurir que l'apocalypse. En outre, cette apocalypse ne signifie plus qu'une mort effective, la guerre plongeant déjà les Hommes dans une longue agonie.

En effet, l'humanité étant caractérisée par un profond accrochement à la vie, que l'on pourrait cyniquement qualifier d'instinct de survie, elle ne peut survivre à un monde où la mort règne. L'homme sombre alors dans la mort, si ce n'est dans l'amour enfiévré du néant, par son attachement à la vie même. En d'autres termes, l'homme, par sa volonté de ne pas mourir, cherche à avancer dans un monde mort *(« rétréci au meurtre »).* Ainsi, deux alternatives s'offrent à l'homme. Premièrement, être un *« brave »*, c'est-à-dire un monstre rongé par la rage de tuer : choix qui, au vu de la solitude ressentie par Bardamu, semble être le choix le plus prisé. Deuxièmement, être un *« lâche »* humain et se condamner à vivre en plongeant chaque jour un peu plus vers la mort. Puis, dans le monde d'après-guerre, embrasser le pessimisme et sombrer dans l'amour du néant : c'est le choix de Bardamu. Aussi, au-delà d'une réflexion sur le caractère dérisoire et absurde de la guerre, Céline entame une réflexion plus générale sur la nature humaine, le nihilisme et la mort. Nous pouvons alors nous interroger. L'essence humaine se trouve-t-elle dans l'héroïsme ou dans la lâcheté ? En effet, tout au long de son expérience à la guerre, Bardamu est encerclé par des *« braves »* tandis que les *« lâches »* se font rares. La monstruosité serait-elle donc l'humanité de l'Homme ? Nous entrons alors dans une contradiction irréductible. Alors, peut-être est-ce véritablement cela l'essence humaine, la contradiction.

Le jeune homme post 14-18 et la déconstruction du langage

Texte et illustrations de
Sophie Combaret Lopez

Sisyphe

Une nuit
Que le couchant se déployait comme un ruban
De soie illuminé de discrets boutons blancs,
Sur le ciel moiré resplendissait la suie,
Dont dans sa triste curiosité Pandore
Le recouvrit. -Là ! Dessous le moite infini
Perché sur une étoile, pleure un ange qui
S'endort.

Ses pleurs
Entremêlés de rosée pleuvent sur la Terre,
Arrosent les cités, et inondent les mers.
Petits sanglots glacés, vous semez la douleur
Comme ces fiers paysans plantent les choux,
Et dans le cœur des baladins il en éclot
De ces fleurs vénéneuses qui germent dans l'eau
Des égouts.

Son noir chagrin
Pour trouver quelque écho embrasse les éthers,
Parcourt en vain les frontières de l'univers.
Alors piteusement, tel l'auguste romain
Abjurant les flammes, l'enfant de son séant
Céleste dédaigne les puérils artifices,
Et, consumé par le remord, lentement glisse
Vers le néant.

Combaret Sophie

L'horoscope

Parce qu'ils hantent nos journées et passent en boucle dans nos esprits (souvent au mauvais moment d'ailleurs…), nous avons décidé de créer un horoscope spécial slogans de marque. Vous trouverez peut être un petit conseil à travers ces lignes.

Bélier (21 mars - 20 avril)
Have a break, have a KitKat (KitKat)

Taureau (21 avril - 20 mai)
Être un enfant c'est du sport ! (Pitch)

Gémeaux (21 mai - 21 juin)
Venez comme vous êtes (Mcdo)

Cancer (22 juin - 22 juillet)
What else ? (Nespresso)

Lion (23 juillet - 22 août)
Parce que vous le valez bien (L'Oréal)

Vierge (23 août - 22 septembre)
Elle est pas belle la vie (Fleury Michon)

Balance (23 septembre - 22 octobre)
Pas de stress, y'a point S (Point S)

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)
Un coup de barre ? Mars et ça repart (Mars)

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)
100% des gagnants ont tenté leur chance (FDJ)

Capricorne (22 décembre - 20 janvier)
La journée peut décoller (Miel Pops)
On vous épargne toute la chanson…

Verseau (21 janvier - 18 février)
La vie est une question de priorités (Magnum)

Poisson (19 février - 20 mars)
Just do it (Nike)

Camille Meyer
Morgane Gressin

14 mars tombe le masque. Ça a bien changé depuis janvier...